

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université de Jijel -Tassoust-

N^o de série :

N^o d'ordre :



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Option : Sciences du langage

Mémoire élaborée en vue de l'obtention du diplôme de Master

Thème :

***La prononciation du « r » chez les enseignants et les étudiants
de master 2, LMD, Université de Jijel***

Présenté par :

- BENMEROUMA Hayet

- SAIDI Besma

Encadré par :

M. BEDOUHENE Nouredine

Nombres de jury :

- *Président : M. RADJAH Abdelouaheb*
- *Rapporteur : M.BEDOUHENE Nouredine*
- *Examinatrice : Mme. MELOUAH Fatiha*

Juin 2017

Remerciements

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui nous apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail.

*D'abord, nous remercions **M. Bedouhène Noureddine**, maître assistant au département de français de l'**Université de Jijel**, pour ses conseils avisés, pour ses judicieuses suggestions ainsi que ses observations inestimables tout au long de la rédaction de ce travail de recherche.*

Nous remercions également nos très chers parents, qui ont toujours là pour nous.

Nous remercions vont également à l'endroit de nos familles, nos amies, nos collègues, ainsi que nos enseignants pour leur disponibilité et leurs précieux enseignements nos ont été d'une grande utilité.

*Nous tenons à remercier encore tous les étudiants de **M₂** pour leur aide et leur participation pour avoir garder leurs enregistrements à fin de faciliter l'analyse de notre thème de recherche.*

Nous leur dédions ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à

*Mes chers parents **Farhet et Bahia**, mes sœurs*

Imane, Faiza, Houda et Amira.

*Mes frères **Ahmed Zied et Amine**.*

À tous mes collègues, mes amies et tous ce qui me connaissent

et surtout ceux qui m'ont donné l'aide

Sans eux ce travail n'aura jamais vu le jour.

Table des matières

Introduction générale	10
Première partie : Cadre théorique	
Chapitre 01 : linguistique, phonétique, phonologie	
Introduction	
1.1 Notion de phonétique et phonologie.....	17
1.2. L’alphabet phonétique international.....	20
1.2.1. Définition.....	20
1.2.2. Histoire de (API).....	21
1.3. L’appareil phonatoire.....	22
1.4. Trapèze vocalique.....	24
Conclusion	
Chapitre 02 : Le « r » du point de vue de la phonétique générale	
Introduction	
1.1. Qu’est ce qu’un « r » ?.....	28
1.2. Le « r » dans les langues du monde.....	30
1.2.1. Phonème /r/ en français.....	32
1.2.2. Phonème /r/ en anglais.....	36
1.2.3. Phonème /r/ en arabe.....	40
1.3. Notion du « r » roulé et grasseyé.....	42
Conclusion	
Chapitre 03 : Variation, norme, représentation	
Introduction	
1. Typologie de la variété linguistique.....	46
1.2. La variation du [r]	47
2. L’enquête de William Labove.....	47

2.1. Le conditionnement social de la variation selon William Labov.....	47
3. Notion de représentation.....	50
3.1. Les fonctions de représentations sociales.....	50

Conclusion

Deuxième partie : Cadre pratique

Introduction

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche

1. Méthodologie de recherche.....	54
1.1. Présentation du terrain d'étude.....	55
1.2. L'échantillon représentatif.....	57
1.3. L'échantillonnage et moyens d'enquête.....	58
1.4. L'enquête en science du langage.....	58
1.5. La collecte par questionnaire.....	59
1.6. La collecte par enregistrement.....	60
1.7. Description du corpus.....	61

Chapitre 02 : Analyse des données

1. Analyse de données.....	63
1.1. Questionnaire visé aux enseignants	63
1.1.1. Analyse des variables.....	64
a- Répartition des enquêtés selon la variable de sexe.....	65
b- Répartition des enquêtés selon la variable de l'âge.....	66
c- Répartition des enquêtés selon l'appartenance géographique..	68
1.1.2. Analyse des questions.....	70
1.2. Questionnaire visé aux étudiants.....	77
1.2.1. L'analyse de la variable sexuelle.....	77
1.2.2. L'analyse des questions.....	78

1.2.3. L'analyse de la variation situationnelle.....	80
1.2.4. L'analyse des représentations.....	82
Conclusion	
Conclusion générale.....	85
Références Bibliographiques.....	88
Annexes.....	93

Introduction

générale

Introduction générale

La richesse de la situation linguistique en Algérie fait d'elle une véritable source d'interrogation et de recherche. En effet, le marché linguistique a subi et continue de subir des changements importants qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés de langues.

Le désir chez l'homme de s'ouvrir sur l'autre le met devant l'obligation de forger les moyens et les outils nécessaires pour établir la communication : la langue est l'une de ces moyens. A cet égard Calvet confirme :

Parler une langue ou une forme linguistique, préférer utiliser telle forme plutôt que telle autre on prétendre utiliser telle forme plutôt que telle autre, est toujours quelque chose de plus que la simple utilisation d'un instrument de communication(...). (J, Calvet, 2007 :19).

Le langage dans cette perspective est considéré comme un comportement social, au même titre que l'habillement ou l'attitude physique : on parle, on s'habille, on se tient de telle ou telle manière selon son appartenance à une catégorie sociale surtout selon le cadre social de communication dans lequel on se trouve, selon les interlocuteurs, les personnes présentes, l'objectif du contact social ainsi que le lieu de contact, ces différentes parlers (variétés linguistiques) forment un répertoire verbale qui est le reflet de tous les rôles sociaux que le sujet a à jouer.

La reconnaissance d'une réalité linguistique au sein d'une communauté linguistique fait objet d'étude de la sociolinguistique, celle-ci étudie la

langue telle qu'elle est utilisée dans la réalité des pratiques, en particulier dans le quotidien (mais pas seulement). Autrement dit la sociolinguistique a pour objet d'étude le réel linguistique dans toute son hétérogénéité, que ce soit la langue de la vie de tous les jours, celle des multiples énoncés banals que se lancent des voisins qui se croisent, et des conversations informelles, ou que ce soit la langue du discours politiques ou éventuellement des textes littéraires. D'après J. Fishman,

La sociolinguistique tâche de découvrir quelles lois ou normes sociales déterminent le comportement linguistique dans les communautés linguistique ; elle s'efforce de les délimiter et de définir ce comportement vis-à-vis de la langue même. ¹

Il est à noter que la prononciation du [r] français se fait dans un climat linguistique assez complexe, cette multiplicité des réalisations du [r] en communication orale ne se distribue pas de manière égale dans toute la population, dans le cadre d'une étude sociolinguistique, nous proposons de faire une étude sur la variation en prononciation de la consonne [r] auprès des enseignants et des étudiants de master 2 français à la faculté des lettres et langues.

Il s'agit dans notre cas d'une étude phonologique sur la prononciation du [r], en effet, ce travail essaiera d'analyser l'espace sociolinguistique algérien dans la situation universitaire.

¹ Joshua. Fishman, 1971.p 19

L'intitulé de notre travail de recherche est " la prononciation du [r] chez les enseignants et les étudiants de master M 2, LMD, université de Jijel".

Ce travail de recherche propose une étude théorique et empirique de la rhoticité du [r] et les différences en prononciation du [r] chez les étudiants et les enseignants. La grande variabilité phonétique des consonnes traditionnellement considérées comme « rhotique » et leur comportement phonologique relativement stable. Suite à cette situation, nous proposons une interprétation théorique de la vocalisation historique du /r/ en France, en nous appuyant sur une étude historique de son évolution et encore se travail propose une étude des deux variétés linguistiques fondées sur des enquêtes réalisés dans le cadre du programme PFC (Phonologie de Français Contemporain : usages, variétés et structures).

Nous souhaitons commencer ce travail par une analyse en contexte du [r] à travers de la phonétique générale et de la phonologie.

Objectif et motivation du choix

Le choix d'un bon sujet est le point de départ de toute recherche scientifique. Notre choix du sujet a été motivé par le soucis de traiter un thème original et d'actualité qui suscite des préoccupations de la sociolinguistique.

Notre intérêt c'est le désir d'expliquer et de définir un phénomène de prononciation caractéristique à l'université de Jijel.

Problématique

Notre problématique se résume à la question suivante :

La distribution du /r/ sous ses deux variantes (grasseyé ou roulé) est-elle d'ordre linguistique, sociolinguistique ou culturel ?

Est-ce-que l'emploi d'un 'r' roulé ou grasseyé par les enseignants et les étudiants est lié aux représentations ?

Hypothèses

Pour répondre à la question de la problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

Le choix d'une telle variante lors de la prononciation de [r] peut se référer :

- A des éléments extralinguistiques.
- A la notion de représentations sociales.
- Au désir de se rapprocher de la norme.

Plan de travail

Pour effectuer notre travail de recherche, nous envisageons d'organiser un plan qui contient plusieurs chapitres incluent dans deux parties :

Au premier plan, la première partie est distribuée sur trois chapitres, le premier est consacré à des généralités sur la linguistique, phonétique et phonologique, le second est consacré à l'étude de « r » d'un point de vue

de la phonétique générale et le dernier est réservé aux notions de variations, normes et représentations.

Au second plan, la deuxième partie, à pour but de présenter la méthodologie et les étapes suivies pour l'élaboration de l'enquête, puis l'analyse et l'interprétation des données et les informations recueillis.

A la fin nous concluons notre travail par une conclusion générale, en répondant à la problématique posée, et en infirmant ou confirmant les hypothèses élaborées accompagné de notre corpus ce qui est des questionnaires et des enregistrements.

Première partie

Cadre théorique

Chapitre I

Linguistique, Phonétique,

Phonologie

Introduction:

La linguistique est une discipline s'intéressant à l'étude du langage. Elle se distingue de la grammaire, dans la mesure où elle n'est pas prescriptive mais descriptive. La phonétique et la phonologie est l'un des domaines de la recherche linguistique.

Ce chapitre a pour but de cerner quelques concepts de la théorie que nous allons suivre au long de la réalisation de ce travail ; celui de "la phonologie" ; est une science beaucoup plus vaste et elle touche les différentes branches de la linguistique.

1.1. Notion de phonétique et phonologie :

La phonologie est une branche de la linguistique qui étudie comment s'organise les sons d'une langue afin de former des énoncés. Il ne faut pas la confondre avec la phonétique qui, elle, s'intéresse aux sons eux-mêmes. Indépendamment de leur fonctionnement les uns avec les autres. En sorte, la phonétique s'intéresse aux sons en tant qu'unités physiologiques ; la phonologie aux sons en tant qu'ils font partie d'une structure. Elle est le terme qui concerne ou qui désigne l'ensemble des sons produits par l'homme, comme déclare Martin. P « *Au XIX^e siècle, lorsque le mot « phonétique » est apparu (du grec, phônêtikos), il désignait la science des « phonèmes » (du grec phônêma : son de voix).*

1

¹ Martin, P, *Elément de phonétique avec application au français, Canada: Les presse de l'université Laval, 1996, p04.n*

Donc la phonétique est une science qui étudie les sons produits chez les être humains et elle est la branche la plus proche des sciences physiques, comme la considère FAVORD. C :

*... L'analyse scientifique de la langue s'appuie en effet sur son fonctionnement oral, et non sur les textes écrits. En même temps, la phonétique ne peut être pour le linguiste qu'une discipline auxiliaire. Elle lui permet de recueillir une information sur la matière sonore du point de vue de ses propriétés physiques et physiologiques.*²

On peut voir comme exemple qu'un francophone peut prononcer le mot « rat » avec un /r/ roulé, grasseyé ou normale dit (« parisien ») ; **la phonologie** n'y verra cependant qu'un seul phonème /r/ car il n'est pas possible en français d'opposer trois mots qui débuteraient chacun par une de ces sortes de /r/ et seraient suivi de /a/ : cette distinction n'intéresse que la phonétique. En sorte, [ra] (avec /r/ roulé), [Ra] (avec / r / grasseyé comme les prononçait Edith Piaf) et [ra] (avec un /r/ normal), se réduisent tous trois à la suite des phonèmes /ra/ et ces suites de phonèmes désignent tous le même mot.

On dira alors que les sons [r], [R] et [] sont des allophones du phonème « r » c'est-à-dire diverses possibilités de réalisations qui ne contrastent pas en français (alors que [r] et [R] s'opposent dans certaines prononciations de l'arabe et constituent deux phonèmes distincts).³

En linguistique, un allophone est l'une des réalisations sonores possibles d'un phonème. Contrairement à deux phonèmes entre eux, deux

² Encyclopédie Du monde Actuel. (EDMA). 1987 : la linguistique, Paris : Carles-Henri Favord, p 158

³ Fr. wikipedia. Org /wiki/ Allophone

allophones d'un même phonème ne peuvent s'opposer en distinguant des unités de sens distincts dans une langue : les locuteurs leur attribuent le même rôle fonctionnel en phonologie, même quand ils perçoivent la différence phonétique entre les deux.

Il existe deux grands types d'allophone : la variante libre et la variante combinatoire .On parle de :

-Variante libre, quand les diverses allophones d'un même phonème sont librement interchangeable en toute position, quel que soit le contexte phonétique.

Les diverses prononciations du /r/ français exposées plus haut sont typiquement des variantes libres. On parle de :

-Variante combinatoire : quand l'apparition des divers allophones dépend du contexte phonétique, de sorte qu'ils ne sont pas interchangeables. Ils sont alors typiquement en distribution complémentaire, chaque allophone du phonème apparaissant là où les autres sont exclus.

La phonologie n'ayant pas besoin de viser à une aussi grande précision que la phonétique, elle n'utilise pas autant de symboles que cette dernière et suit souvent des notations qui sont propres à l'étude de chaque langue. Ainsi, dans l'exemple précédent, si [R], [ʀ] et [r] (notation phonétique) désignent des sons différents, /r/ (notation phonologique) servira à dénoter n'importe lequel des allophones tant que ceux-ci ne s'opposent pas dans la langue. De plus, si l'on peut décrire phonétiquement les sons comme ils ne présentent, à la suite. Il faut, en phonologie, respecter la règle : un signe = un

phonème. Par exemple, dans le mot anglais «choose», ce qu'un français analyserait spontanément comme une succession de deux sons [t]+ [ʃ] (« ch »).

Si par exemple un locuteur du Français roule les /r/, son interlocuteur interpréta ses énoncés de la même façon que s'il ne les roule pas car le /r/roulé (noté [r] en phonétique) et le /r/non roulé (le plus souvent [ʁ]) constituent des allophones d'un phonème unique identifié comme le [r] : cela explique pourquoi la notation phonologique est moins précise que la notation phonétique. La phonologie en effet, ne s'attachant qu'aux oppositions résume sous le symbole /r/ un champ de réalisations qui, en français, peut comprendre les phonèmes suivants : [r], [R] ou encore [ʁ]. Ainsi, tous les allophones de /r / sont présentés par un seul symbole.

Donc, à partir de cette explication on peut résumer que la phonétique étudie des sons (ou « phones »), et la phonologie, étudie comment ils sont agencés dans une langue pour former des énoncés.

1.2. L'Alphabet Phonétique International(API) :

1.1.1. Définition :

L'alphabet phonétique international (API) est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. Contrairement aux nombreuses autres méthodes de transcription qui se limitent à des familles de langues, L'API est prévu pour couvrir l'ensemble des langues du monde développé par les phonéticiens français et britanniques sous les auspices de l'association phonétique internationale, il a été publié pour la première fois

en 1883. Sa dernière révision date de 2005, celle-ci comprend 107 lettres, 52 signes diacritiques et 4 caractères de prosodie.

1.2.2. Histoire de (API) :

L'API a été développé au départ par les professeurs de langue britanniques et français sous la direction de Paul Passy dans le cadre de l'Association Phonétique International, fondée à Paris en 1886, sous le nom de *Dhifonètik Tiorz Asòciécon*.

La première version de L'API publiée en 1888, était inspirée de l'alphabet romique d'Henry Sweet, lui-même élaboré à partir de l'alphabet phonotypique d'Issac Pitnan et Aléxander Jhon Ellis.⁴

L'API a connu plusieurs révisions en 1900, 1932, 1938, 1947, 1989, 1993, 1996 et 2005.

La transcription phonétique en API consiste à découper la parole en segments sonores supposés insécables, et à employer un symbole unique pour chacun de ceux-ci, en évitant les multi-grammes (combinaisons de lettres, comme le son « ch » du français, noté /ʃ/ phonologiquement, ou le « gli » Italien, transcrit /ʎ/ phonologiquement).

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_Phonétique_International.

Exemple de transcription utilisant l'alphabet phonétique international :
le mot « endurer » dans quelques langues :

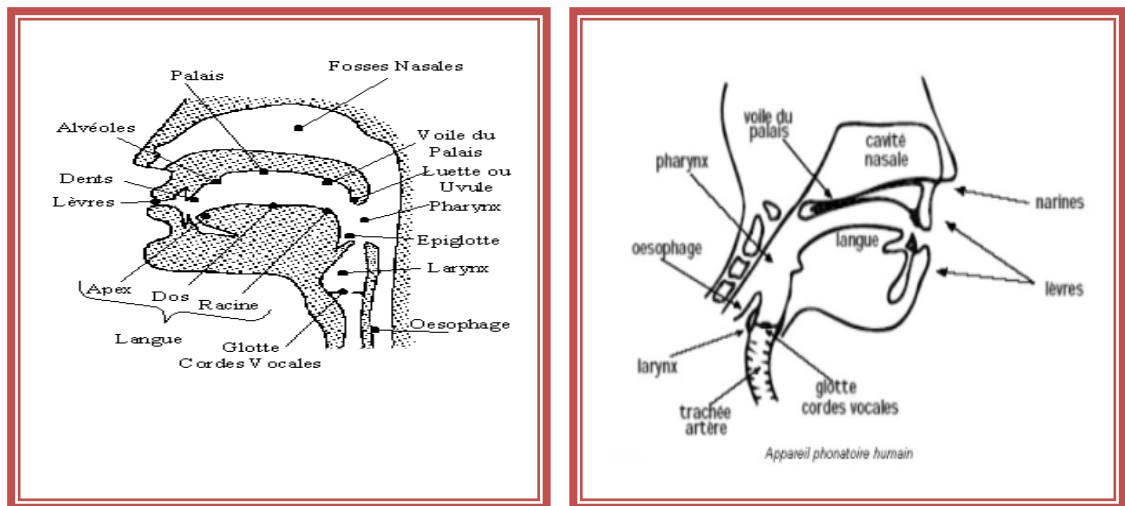
langue	Mot écrit	Phonologie (normative)	Phonétique par exemple
Français	endurer	/ã .dy.ʁe/	[ãdy'ʁe]
Allemand	dulden	/'dul.dən/	[ˈdʊ :ldn]
Anglais	tolerate	/'tɒl.ə.ɹeɪt/	[ˈtɒb.leɪeɪtʔ]
Espagnol	aguantar	/a.guan.'tar/	[aŋɣän'tär]
Catalan	aguantar	/a.guan.'tar/	[aywan'ta]
Italien	sopportare	/Spo.por.'ta.re/	[Sop:or'tä:re]
Mandarin	verdragen	/vɛridra.van/	[væɪ'dra:yan]

Les nombres de caractères principaux de l'API est le 118, ce qui permet de couvrir les sons les plus fréquents. Les caractères sont pour la plupart des lettres grecques ou latines ou des modifications de celle-ci.⁵

1.3. L'appareil phonatoire

Le système de production des sons de l'être humain est complexe et astucieux. Il est utilisé pour la production de la parole, mais aussi du chant ou de bruits onomatopéiques que nous sommes en mesure de produire en mesure de produire.

Ci-dessous un schéma basique de notre appareil phonatoire que tous ceux qui pratiquent la voix tant en professionnels qu'en amateurs devraient connaître.



- Schéma de l'appareil phonatoire-⁵

Pour voir plus on présent ici le schéma de J. Clarenc pour bien clarifier les différentes parties de l'appareil phonatoire

- Les poumons (niveau respiratoire).
- Le larynx avec les cordes vocales (niveau phonatoire).
- Les cavités surglottique : le pharynx (niveau articulaire).

_ La bouche.

⁵ <http://image.search.yahoo.com/yhs/search?p=1%27%20appareil%20phonatoire>

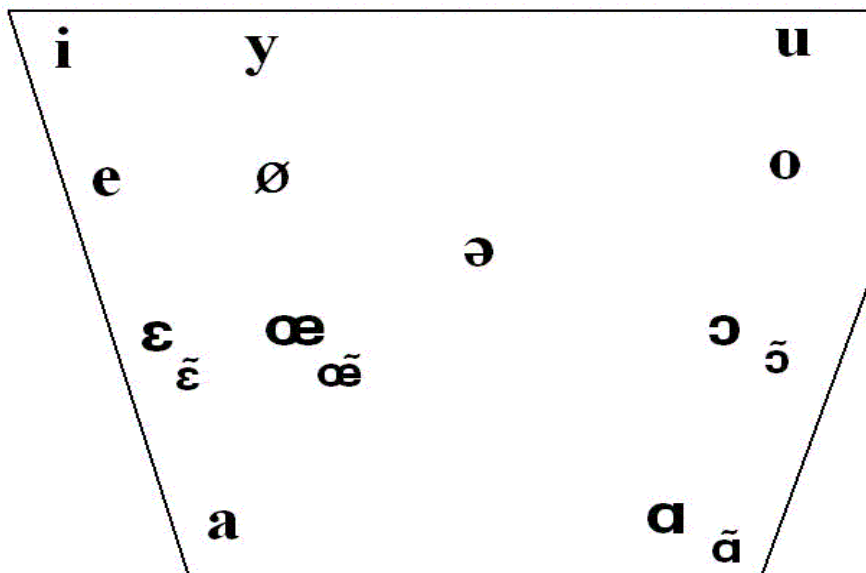
_ Les lèvres.

_ Les cavités nasales.

Les voyelles françaises sont souvent représentées sous forme de trapèze. Cette forme géographique doit représenter la position approximative des organes articulatoires (principalement la langue dans le cas des voyelles lors de leur production).

1.4. Trapèze vocalique du français :

L'article Ca/fren270 définit le trapèze vocalique comme Les voyelles françaises sont souvent représentées sous forme de **trapèze**. Cette forme géographique doit représenter la position approximative des organes articulatoires (principalement la langue dans le cas des voyelles) lors de leur production.



Il est aussi possible de représenter les voyelles **orales** du français sous forme de tableau en utilisant les descripteurs qui servent à caractériser leur production.

	Orales				
	Antérieures		centrales	Postérieures	
	non arrondies	arrondies	non arrondies	non arrondies	Arrondies
Fermées	i	y			u
mi-fermées	e	ø			o
moyenne			ə		
mi-ouvertes	ɛ	œ			ɔ
ouvertes	a			ɑ	

Et voici le système des voyelles **nasales** du français:

	Nasales				
	Antérieures		centrales	Postérieures	
	non arrondies	arrondies	non arrondies	non arrondies	Arrondies
Fermées					
mi-					

fermées					
moyenne					
mi- ouvertes	ẽ	œ			õ
ouvertes				ã	

La conclusion :

Dans ce chapitre nous avons pu donner un aperçu général sur les concepts de la phonologie et leurs branches avec une précision accompagnée des tableaux et des schémas. En effet la définition de phonétique et phonologique, l'alphabet phonétique international (API), l'appareil phonatoire et le trapèze vocalique.⁶

⁶ www.sf4.ca/ fren 270/phonétique/ Trapeze btm.

Chapitre II

Le /r/ du point de vue de la phonétique générale

Introduction :

La langue joue un rôle primordial dans la société. La langue française à longue temps fait partie du paysage linguistique algérien. Celle-ci est quasiment présente en tout lieu et à tout instant dans un univers linguistique complexe par sa diversité.

Nous allons commencer dans ce chapitre par une analyse en contexte du /r/ de point de vue de la phonétique générale.

Nous verrons que la catégorie des rhotiques est un objet complexe dont la description est rendue redoutable par la variété de ses réalisations. Contrairement au cas d'autres classes de sons (fricatives, nasales, occlusives). Et enfin nous concluons ce chapitre par la définition de deux notions majeurs sont : le /r/ roulé, le /r/ grasseyé.

1. Le /r/ du point de vue de la phonétique générale :

1.1. Qu'est ce qu'un /r / ?

Les rhotiques constituent un ensemble de segments qui sont traditionnellement représentés dans l'orthographe par la lettre gréco-romain « r » ou son équivalent grec (rho).

Il s'agit d'un ensemble de sons très divers, autant en termes de lieu d'articulation (dental, alvéolaire, rétroflexe, uvulaire, pharyngé) que le monde d'articulation (vibrante, battre, approximante, fricative, voyelle).

L'alphabet Phonétique International fournit pour ces sons des symboles dérivés de la lettre « r » minuscule ou majuscule : [r .ɹ .ʀ .R].

Comme on 'a vu déjà chez Pierre, Monique, François LEON et Alain THOMAS dans PHONETIQUE DU FLE Prononciation : de la lettre au son, que « la lettre R peut être prononcé de bien des manières. Il ya en deux grandes variétés actuellement, en France et au Canada »¹. D'après eux que l'ancien[r].dit roulé, hérité du latin est prononcé avec le bout de la langue vibrant derrières les dents, existe encore surtout en province. En particulier dans le midi de la France.

Au 17s, c'était le R du Roy et il a gardé longtemps son prestige au canada. On entend encor beaucoup à Montréal et dans les zones rurales francophones. Le du français standard actuel [R] est prononcé avec le bout de la langue abaissé alors que le dos de la langue effleure la luette. Populaire au départ, ce [R] dorso-uvulaire s'est généralement est devenu l'indice des citadins. Encore pour eux le[r] roulé est appelé consonne vibrante. Ils ont dit :

«Le [R] dorso-uvulaire et dit aussi *liquide*, comme le[l]. Dans certaines langue, tel le Japonais, ces deux consonnes sont des variantes **de même phonème**.Elle ne s'opposent pas comme en français dans *marine /maline*.¹ »

Comme on peut le constater que [R] et [r] représente le même son fonctionnel, c-à-d le même phonème. Et que l'on prononce l'un au autre

¹Pierre, Monique, François LEON et Alan THOMAS, « *phonétique de FLE* », 75006, Paris Armond Colin 2008, p : 81

n'empêchera pas la compréhension. D'après ces linguistes le [R] est souvent omis dans la locution « parce que » prononcée [paskə]. On peut remarquer ce phénomène dans certaines émissions prestigieuses, radio-diffusées ou télévisées, où il est courant d'entendre d'éminents intellectuels se laisser aller à ces « faiblesses ». Le [R] peut aussi être omis dans « sur » suivi de « le », qui devient [syl] et la même chose pour l'exemple « mets le sur le piano » [mɛləsɪlpjano].

1.2. Le /r/ dans les langues du monde :

D'après la typologie proposée par Maddieson (1984 :83) dont le travail porte sur 317 langues, la majorité des langues du monde (soit 76 ,7%) a au moins un phonème rhotique (voir tableau (1) ci-dessous). Les langues qui n'en ont pas utilisent souvent un segment de type rhotique comme allophone ou comme phonème périphérique, utilisé pour les mots d'emprunts (Wiese 2011 :713).

(1) Distribution des phonèmes rhotique (Maddieson 1984 :83)

	Nombre de phonème rhotique				
	0	1	2	3	>3
Nombre de langues et % de l'échantillon	74/23.3%	183/57.7%	51/16.1%	8/2.5%	1/0.3%

Ce tableau montre que les langues ont typiquement un seul phonème /r/ et rarement plus de deux(02).

L'espagnole par exemple oppose une battue et une vibrante alvéolaire en position intervocalique. Dans d'autres langues qu'ont des consonnes simples et des consonnes géminées, la distinction entre deux rhotique s'opère de manière semblable; la rhotique simple est réalisée comme une battue et la rhotique géminée comme une vibrante. Certaines variétés d'arabe, ainsi que l'afar et le shilluk se conforment à ce modèle (Ladefoged et Maddieson 1996 :237) alors que le phinois distingue deux vibrantes qui ne diffèrent qu'en nombre de contacts (3 à 5 pour la rhotique simple et 6 à 8 pour la géminée selon Ladefoged et Maddieson).

Une autre caractéristique importante de la distribution des rhotiques est la prédominance de la vibrante dentale ou alvéolaire voisée [r], attestée dans environ 40% des langues du monde selon la base de données Phonological Segment Inventory Database qui propose un échantillon de 451 langues (Wiese 2011 :714). La zone dento-alvéolaire apparaît comme un lieu d'articulation privilégié pour les rhotiques puisque 20% des langues dans cette base de données ont également une battue alvéolaire voisée. Cette prédominance a conduit de nombreux spécialistes à considérer la vibrante alvéolaire comme une consonne rhotique prototypique.

L'anglais est souvent cité comme exemple de la variabilité réalisationnelle de /r/ (Ladefoged et maddieson 1996 :235 -236) et que selon eux l'anglais ne possède qu'un seul phonème rhotique, et que la variation observée est allophonique. Bien qu'approximante post- alvéolaire

[r] soit selon de nombreux auteurs la réalisation majoritaire. En effet, les variétés écossaises sont caractérisées par une battue alvéolaire [r] et parfois une vibrante [r]. Alors que les locuteurs typiques du Northumberland utilisent une fricative uvulaire voisée [ʀ] (parfois une vibrante [R]) similaire à celle du français. Les réalisations fricatives peuvent aussi être antérieures, comme en Afrique du Sud où une fricative post-alvéolaire est généralement utilisée.

1.2.1. Phonème /r/ en français :

En Français, le phonème /r/ retranscrit « r » peut se réaliser phonétiquement de plusieurs façons (variantes) :

- La consonne fricative uvulaire voisée, dite /r/ guttural, /r/ uvulaire dévibré, /r/ standard ou simplement /r/ français.
- La consonne roulée uvulaire voisée, dit /r/ uvulaire ou /r/ grasseyé.
- La consonne alvéolaire voisée, [r], dit /r/ apicale ou /r/ roulé.
- La consonne battue alvéolaire voisée, dit /r/ battu.
- La consonne spirante rétroflexe voisée, dit/r/ rétroflexe (surtout dans les anglicismes et dans certaines parlers canadiens).

Un locuteur francophone peut utiliser librement l'une de ces réalisations du phonème, à son choix puisqu'il s'agit d'allophones libre. Cela dit, ces variantes sont parfois associées à des régions géographiques ou registres de langue particuliers, qui exposent parfois les locuteurs à des jugements de valeurs positifs ou négatifs sur la qualité de leur langue cependant le /r/ français guttural reste le plus représentatif.

La spirante uvulaire sonore [ʀ] du français, qui semble être la réalisation la plus répandue aujourd'hui ne l'a pas toujours été.

L'histoire du /r/ français est assez complexe : elle a été retracée par André Martinet dans un article précisément intitulé « 'R' », du latin au français d'aujourd'hui². C'est donc à lui que nous empruntons l'essentiel de ce développement.

Le latin connaissait un /r/ apical vibrant : le témoignage des langues romanes et le rhotacisme, c'est-à-dire la fusion d'un [z] avec /r/ traditionnel ne laissent guère de « doute sur le caractère de vibrante apicale de ce phonème³ », écrit Martinet.

(2) Tableau montre quelques variantes du phonème /ʀ/ produites par les Francophones :

Notation	appellation	Description
[ʁ]	Standard norme actuelle	Dorso-vélaire dévibrée. Consonne spirante : langue plate, comme au repos articulateurs moins rapprochés. Aucune friction.
[R]	parisien	Dorso-vélaire produit avec vibration de la langue au niveau du palais mou (velum). Friction légère et régulière.
[ʀ]	grasseyé	Dorso uvulaire produite sans frottement contre le palais, résonance pharyngale.
[ʀ̥]	Roulé uvulaire	Articulation avec une série de vibrations de la luette. Du fait de son extrême mobilité, on entend des battements de forte amplitude (variante de l'articulation précédente).

² MARTINET (André) . «R» du latin au français d'aujourd'hui. Le français sans fard , Paris . 1969. 221p.p 132 ,143

³MARTINET (André) , ibid ,p134

[r]	Roulé	Apico-alvéolaire avec un battement (parfois plusieurs).
-----	-------	---

La situation du français d'aujourd'hui offre donc un phonème à deux variantes dont l'une, la fricative ou spirante, est de fréquence beaucoup plus importante.

(Ancien français et moyen français) jusqu'au XVII^e siècle dans les centres urbains, et jusqu'au XVIII^e siècle en générale avant d'être remplacé par le /r/ grasseyé (consonne roulée uvulaire voisée). Ce dernier a sans doute apparu uniquement pour réaliser le son du /r/ géminé. Selon Rousselot, « l'r grasseyé dérive de l'r dental par un abaissement, qui a été progressif, de la pointe de la langue derrière les dents inférieures, avec une élévation compensatoire du dos de langue ²», et « l'évolution qui a donné l'r parisienne a commencé par la confusion de cette consonne avec z ³».

Dans cette définition de Rousselot, nous retrouvons clairement la différence de réalisation du /r/ dit grasseyé et celui de /r/ roulé qu'est ce dernier était valorisé au début de XX^e siècle au Québec, étant donné qu'il était associé à l'élite intellectuelle, et depuis la fin des années 1940, cette variante est généralement dévalorisée au Québec, car elle est maintenant associée à la classe populaire ou aux personnes âgées. Selon le linguiste

⁴Abbé J. ROUSSELOT, « Dictionnaire de la prononciation française (suite) », Revue de phonétique, 1911, p 174-175

⁵ibid, p 175

Denis Dumas, « Les locuteurs qui utilisent encore la prononciation traditionnelle du [r] antérieur, apical (dit roulé) sont vite classés comme démodés, arriérés, provinciaux, folkloriques, etc, selon le point de vue et selon la bienveillance relative des juges improvisés ⁴». D. Dumas.

Au début du XXI^e siècle, on retrouve encore cette tendance à faire rouler les [r] dans l'ouest du Québec, bien que le [r] grasseyé soit d'avantage associé au registre standard contemporain. La génération du [r] grasseyé en dépit du [r] roulé exprimerait un désir de s'aligner sur la norme Européenne résultant de la mondialisation et de l'augmentation des communications entre nation francophones qui augmentent depuis la seconde moitié du XX^e siècle.

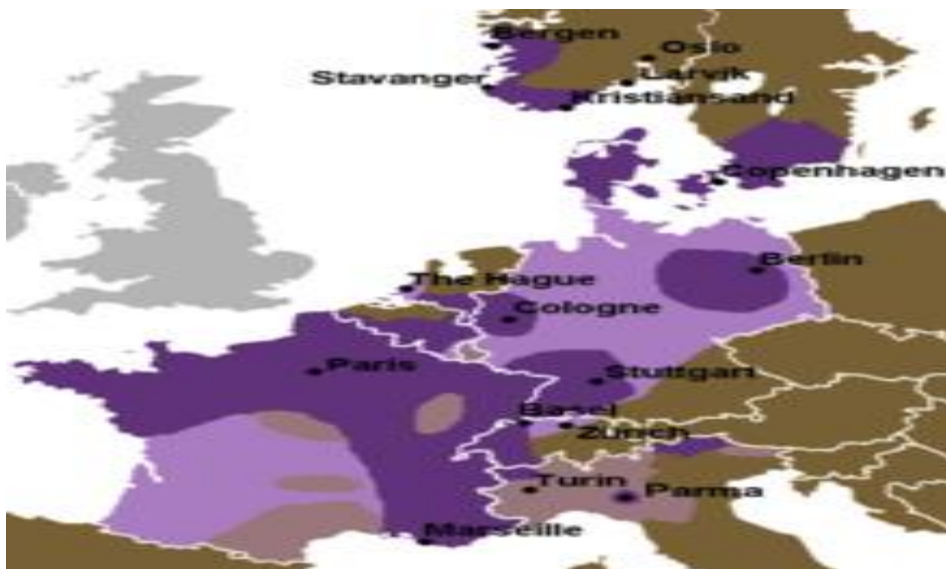
Le R parisien [r] est aussi utilisé au Québec, et son usage correspond à un statut socio-économique. Le dictionnaire québécois "Usito" note la prononciation à l'aide du [r] grasseyé. Le linguiste québécois Gabriel Martin fait toute fois remarquer que le [r] est « plus fréquemment relevé dans le discours des jeunes universitaires francophones de Montréal ⁵».

Par contre que l'on peut observer chez Michel Billière dans "phonétique corrective", la consone /R/ est redoutable et redoutée en phonétique du FLE. Elle est source d'erreurs, paraissant insurmontables, pour une majorité d'apprenants étrangers. Elle peut provoquer de la gêne pour diverses raisons ; cette consone est connotée socialement,

⁴ a et b Denis Dumas, « prononciation du français québécois », Dictionnaire de la langue française. Le Français vu du Québec, 2011

⁵ Gabriel MARTIN, Dictionnaire des onomastismes québécois : les mots issus de nos noms propres, Sherbrooke, Edition du fleur delyré, coll. « Renardeau arctique », 2013,226 p 15

psychologiquement et culturellement. Et on ne peut pas lui échapper ; /R/ est omniprésente en français oral. Sa fréquence d'apparition est la plus élevée de toutes les consonnes.



Etendue de l'usage des R uvulaires ([R] grasseyé et [r] dévibré) en Europe au XX^e siècle.

Au début du XX^e siècle, la plupart des dictionnaires français notent la prononciation à l'aide du symbole [r], par convention celui-ci représenté la consonne fricative uvulaire voisée retranscrite avec [r] dans l'Alphabet Phonétique International. C'est par exemple le cas du petit Robert et du trésor de la langue française.

1.2.2. Phonème /r/ en anglais :

Comme nous l'avons vu déjà au précédent. La vibrante coronale [r] reçoit généralement le statut de rhotique prototypique, notamment en raison de sa large distribution dans les langues du monde, mais également pour

des raisons historiques. En effet, la plus part des travaux de reconstruction de langues anciennes attribuent cette réalisation à /r/ dans le proto-indo-européen, et également dans le proto-germanique (Gasiorowski 2006 :66). Erickson (2003 :184) explique que la vibrante coronale [r] est la réalisation la plus commune dans les langues germaniques (afrikaans, islandais, norvégien, suédois), où la battue [r] est également un allophone fréquent, d'après lui, les réalisations uvulaires présentes dans certaines langues germaniques sont des innovations plus récentes, dans la diffusion est encore en cours. De ce fait, il est généralement considéré comme acquis que la prononciation de [r] en vieil-anglais était une vibrante coronale. Cette vibrante est devenue minoritaire en anglais en dépit de stéréotype souvent associé à l'anglais écossais. En Ecosse (pays faisant partie du Royaume-Uni, bordé au nord et à l'ouest par l'océan Atlantique Nord, à l'est par la mer du Nord, et au sud par l'Angleterre) ; le [r] est généralement une battue alvéolaire [r], même si la réalisation vibrante [r] peut encore être entendue dans le nord du pays ou dans un style formel et déclamatoire (wells 1982 :411).

Proposant ici l'exemple du /r/ de l'anglais dans le pays de l'Ecosse, donc l'anglais écossais standard jouit aujourd'hui d'un statut particulier au Royaume-Uni puisqu'il s'agit de la seule variété considérée comme standard de prestige mais cette réalisation vibrante, bien qu'encore observable dans le nord du pays (wells 1982 :411), semble en voie de disparition depuis XIX^e siècle (Durand 2004 :97). Les réalisations les plus communes sont aujourd'hui une battue alvéolaire [r], ou approximante post-alvéolaire [ɹ] ou rétroflexe [ɻ].

La rhoticité de l'anglais écossais semble aujourd'hui s'affaiblir, et sa variabilité est conditionnée à la fois par des facteurs géographiques et sociolinguistiques. Les premiers signes d'affaiblissement du /r/ post vocalique datent du début du XX^e siècle, mais la première étude systématique sur la rhoticité est réalisée par Romain entre 1975 et 1978. Son enquête à Edimbourg porte sur 24 enfants âgés de 6 à 10. Ses résultats confirment la présence de dérhoticisation, en particulier chez les garçons qui par ailleurs, utilisent moins de [ɹ] que les filles. Romaine interprète cette non-rhoticité comme un mécanisme local de différenciation de la norme [ɹ] utilisée par les filles, et associée aux variétés plus prestigieuses des hautes-terres.

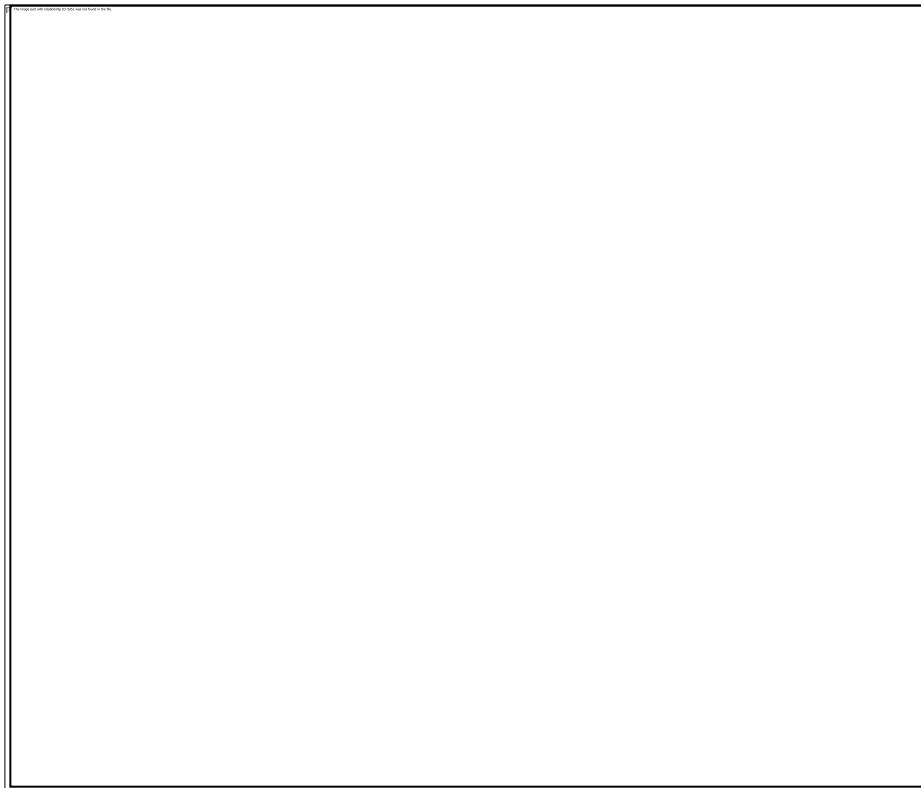
Dans une enquête de plus grande envergure, portant sur 91 locuteurs âgés de 17 à 79 ans, Speitel et Jouston (1983) montrent eux aussi que le genre est un facteur pertinent, mais également que la rhoticité est socialement stratifiée. Ils distinguent deux types de non-rhoticité, celle des femmes plus âgées (55 à 79 ans) de classe moyenne supérieure qui vocalisent le /r/ ou utilisent [ɹ], et à l'opposé, celle des hommes du bas de la classe ouvrière, qui vocalisent également le /r/, mais avec la particularité que la voyelle résultante est fortement pharyngalisée. La non-rhoticité (sans pharyngalisation) observée chez les femmes de classe moyenne supérieure reste un trait isolé et récessif.

Selon Jouston, ces changements reflètent la dynamique sociale écossaise ; la dérhoticisation est associée à un aspect « street-smart » et la

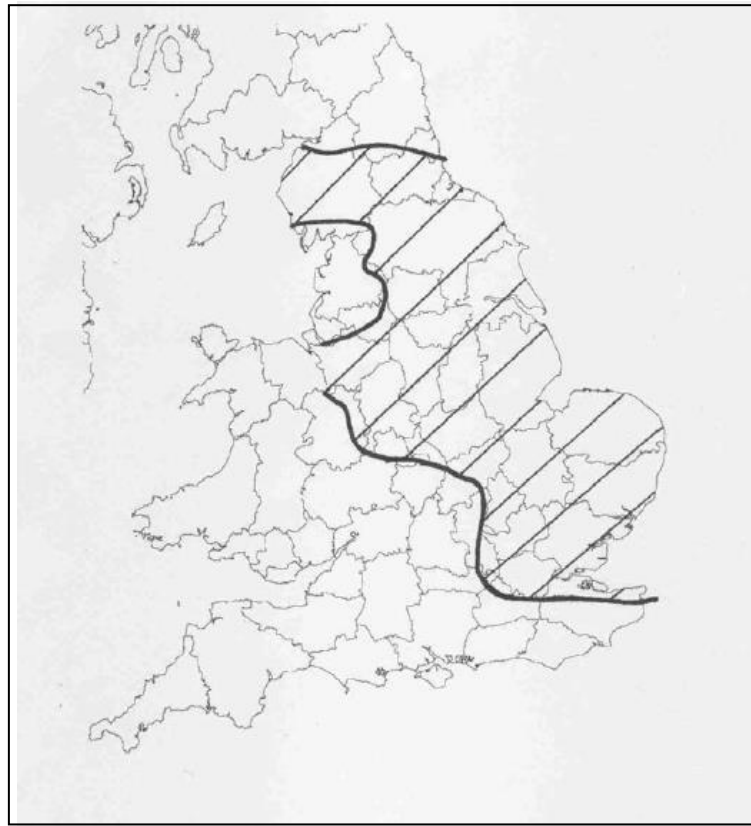
rhoticité dans la classe moyenne correspond à une résurgence de l'identité écossaise.

Des données plus récentes, recueillies en 2003 par Stuart-Smith auprès de 48 locuteurs de classe ouvrière montrent qu'il existe un conditionnement stylistique, puisque la parole lue est moins rhotique que la parole spontanée.

On présente la carte des zones non-rhotiques en Angleterre vers la fin du XIX^e siècle. Les zones hachurées indiquant une non-rhoticité stable, et les zones pointillées, une rhoticité variable.



Chambers et Trudgill (1998 :95 in Asprey 2007 :83) se basent sur le survey of English Dialects (SED 1950) pour proposer une nouvelle carte (2).



(2) Carte des zones non-rhotiques selon le Survey of English Dialects (Chambers et Trudgill 1998 :95 in Asprey 2007 :83). Les zones hachurées sont non-rhotiques.

1.2.3. Phonème /r/ en Arabe :

L'arabe connaît une opposition /r/ ~ /ʀ/ depuis très longtemps. Il semble que la situation depuis le sémitique ait été peu perturbée. Jean Cantineau

signal que « le sémitique possédait une consonne roulé : r⁶ », qui s'est bien maintenue en arabe ancien.

L'arabe classique connaît deux réalisations pour ce /r/ :

L'une normale, l'autre forte, géminée (/tafxim/) et (/tarqiq/) selon la terminologie des grammairiens arabes. Ces réalisations sont conditionnées par le texte vocalique essentiellement. Nous avons donc affaire à cette étape, à un seul phonème avec deux variantes combinatoires, ainsi que l'affirme Jean Cantineau : « Quoiqu'il en soit, le r^âe muffaxxama et le r^âe muraqqqa ne sont en arabe classique, que des variantes combinatoires d'un même phonème : cette distinction n'a qu'une valeur phonétique, extra-phonologique⁷ ».

Cette situation est celle de l'ensemble, selon Cantineau, des parlers arabes modernes, hormis les parlers maghrébins où les variantes se sont phonologisées, donnant lieu à une opposition d'emphase: /r/ non emphatique s'opposant à /r/ emphatique, comme en témoigne la paire : /dar/ « il a fait » /r/ « il a tourné ».

L'existence de /ʀ/ quand à elle, remonte aussi au sémitique, qui connaissait déjà l'opposition /x/ /ʀ/, c'est-à-dire l'opposition fricative vélaire sourde fricative vélaire sonore. Cette opposition se transmet sans altération en arabe ancien puis en arabe classique et se retrouve dans les dialectes du Sahara algérien, /ʀ/ est régulièrement passé à l'occlusive vélaire sourde /q/ : « Dans cette zone tous les gayn ancien ont tendance à

⁶ CANTINEAU (Jean), « Cours de phonétique arabe », Etudes de linguistique arabe, Klincksieck. Paris, 1990, p 299

⁷ CANTINEAU (Jean), *ibid*, p : 49

passer à q : c'est ainsi qu'on dit qlàm "moutons" sqêr "petit", qaba "forêt...⁸ ». Il dit aussi :

Il est très important de souligner que les parlers sahariens connaissent couramment la mutation de g' en g depuis le Sud oranais jusqu'à la Libye ; et que certains parlers bédouins des régions pré-saha-riennes et des hauts plateaux d'Algérie n'ignorent pas non plus cette mutation.⁹

Mais à part ceci et l'assourdissement de /ʁ/ devant consonne sourde, signalé dans certaines régions : Tlemcen et Tunis, l'opposition semble bien stable sur l'ensemble des territoires de langue arabe.

Nous sommes donc dans une situation où /r/ et /ʁ/ s'opposent entre eux, exemple : /jarsəl/ « il envoie » et /jaʁsəl/ « il se lave ». Ces phénomènes sont, par ailleurs, bien intégrés dans des séries corrélatives : corrélation d'emphase pour /r/ et /ʁ/, corrélation de sonorité pour /x/ et /ʁ/ et aussi on trouve cette double opposition en berbère et en tout cas en kabyle, pour les vibrantes apicales nous avons l'opposition d'emphase, pour les vibrantes vélaires l'opposition de sonorité. A cela s'ajoute, dans certaines régions, une autre opposition de sonorité pour des spirantes palatales : /y/ et /x/.

En kabyle donc /r/ et /ʁ/ sont, comme en arabe, deux phonèmes différents, ainsi qu'en témoignent les exemples suivants : /iəri/ « petit lait ».

2. 3. Notion du « r » roulé et « r » grasseyé :

⁸ CONTINEAU (Jean), *ibid*, p : 72

⁹ Marçais (Philippe), *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Maisonneuve, Paris, 1977, 248 p. 10

La ressemblance graphique entre les r du latin, de l'ancien français, de l'époque classique et contemporaine ne doit pas égarer : il s'agit de consonnes différentes que l'on réunit sous le nom d'archiphonème R.

Le r roulé (consonne roulée alvéolaire voisée), utilisé en latin [r], s'est conservé en français (ancien français et moyen français) jusqu'au XVII^e siècle dans les centres urbains, et jusqu'au XVIII^e siècle en générale avant d'être remplacé par le r grasseyé (consonne roulée uvulaire voisée). Ce dernier a sans doute apparu uniquement pour réaliser le son du /r/ géminé.

Selon Rousselot « L'r grasseyé dérive de l'r dental par un abaissement, qui a été progressif, de la point de la langue derrière les dents inférieures, avec une élévation compensatoire du dos de la langue ¹²».Et « l'évolution qui a donné l'r parisienne a commencé par la confusion de cette consonne avec z ¹³».

Conclusion

Ce chapitre a pour but de donner une précision globale du phonème [r], de rhoticité et non-rhoticité lors des situations de communications.

D'abord, on prend le [r] du point de vue de la phonétique générale, puis on a présenté un petit aperçu de leur histoire et son évolution dans les langues du monde telle que, en France, en Arabe et en Anglais.

Enfin, en conclus ce chapitre par une définition de deux notions de base celui : le [r] roulé et le [r] grasseyé.

¹²J. Rousselot. « Dictionnaire de la prononciation française », revue de phonétique. P 174-175.

¹³J. Rousselot. Ibid p 175

Chapitre III

Variation, norme, représentation

Introduction

La variation ou la variété linguistique est la notion majeure de la sociolinguistique, introduite principalement par William Labove, Marvin Herzog et Uriel Weinreich dans leur article sur les éléments empiriques d'une théorie du changement linguistique paru en 1966, pour désigner les écarts, observables dans une langue donnée, entre différentes manières de s'exprimer.

Toute communauté linguistique use de plusieurs variétés linguistiques. Des études récentes (selon le laboratoire langage et société d'Ibn Tofail Kenitra) montrent qu'il n'existe pas de société qui se disposerait pas d'une seule variété linguistique ; tout comme il n'existe point d'individu qui ne maîtrise qu'une seule variété de langue.

Le phénomène de la variété des usages au sein d'une même langue, dans le processus social de la communication est évident et il se manifeste sur plusieurs plans :

- Géolinguistique (ou géographique).
- Temporelle.
- Social et situationnel.

1. Typologie de la variété linguistique

Les sociolinguistes s'intéressent essentiellement aux usages et à l'usage de la langue et proposent les différents classements pour présenter cette variation comme la suite :

1.1. Variation selon les usagers

Avec William Labove, le père de l'approche variationnelle en sociolinguistique, nous distinguons quatre types de variations :

- La variation diachronique : c'est l'évolution de la langue par rapport à l'histoire (par exemple le français du XX^e siècle).
- La variation diatopique : c'est la variété linguistique spatiale et régionale (comme en France, en Afrique, à Marseille) que l'on connaît les dialectes et les régiolectes.
- Variété diastratique : c'est la variété linguistique selon le niveau social et démographique (comme la langue des jeunes, des personnes âgées, ruraux, urbains,..). Dans ce cas là nous connaissons ce qu'on appelle le sociolecte (variation liée à la position sociale) et le technoclecte (variation liée à la profession ou à une spécialisation).
- Variation diaphasique : qui se correspond un style de la langue française Gadet, propose d'ajouter la variation "diamésique" qu'elle définit ainsi « Une autre distinction relevant également de l'usage d'intervient entre oral et écrit »¹.

1.2. La variation de [r]

Dans les sections précédentes, nous avons montré que le phonème [r] a donné naissance à diverses variantes phonétiques (le /r/ roulé et grasseyé) et à une distinction de statut phonologique entre variétés rhotiques et non rhotiques.

Dans ce qui suit, nous verrons que dans plusieurs régions, /r/ est une révélatrice de stratification sociale.

2. L'enquête de William Labove

2.1. Le conditionnement social de la variation selon William Labove

William a commencé par étudier la variation dans la prononciation de certains phonèmes caractéristiques, tels le /r/ final à New York et les diphtongues [ay] et [aw] dans une petite île de l'est de la Nouvelle-Angleterre, Martha's Vineyard. Il a pu ainsi montrer la connexion entre la prononciation et la stratification sociale et plus encore, entre la prononciation et la manière dont les individus s'inscrivent dans un contexte social donné et définissent leur propre statut. Ses recherches dans les grands magasins de New-York ont montré que les vendeurs dans un magasin fréquenté par la couche inférieure de la société ne prononcent pas le [r] final et ceux des magasins fréquentés par la classe moyenne alternaient leur prononciation. Ces données dénotent le conditionnement social de la variation linguistique et ce au-delà de l'appartenance à une classe sociale : les contacts sociaux, la manière dont le locuteur se voit lui-même et le contexte dans lequel l'interaction se produit sont tout autant d'éléments à prendre en considération¹

C'est la conclusion à laquelle aboutit l'enquête effectuée sur l'île de Martha's Vineyard où les diphtongues [aw] et [ay] sont prononcés d'une manière particulière, proche de [ay] et [wy]. Cette manière de prononcer

¹ William Labove, *The social Stratification of English in New York city Department Stores*, Washington, 1966, p 485.

largement attesté chez les pêcheurs et les fermiers de l'île, avait été aussi adoptée, avec une fréquence étonnante, par les gens revenus habiter l'île après avoir suivi un cursus universitaire.

Labove a mis en évidence le lien entre cette prononciation et l'attitude social du locuteur. Les habitants de l'île sont pauvres et parmi leurs principales sources de revenus on compte l'hébergement estival des touristes venus de continent. Pouvant aller même jusqu'à la location du salon. Par conséquent, la préservation des traits linguistiques spécifiques à l'île de Martha's Vineyard tout comme l'adoption à une plus large échelle de l'accent des pêcheurs, était une façon de préserver l'identité insulaire devant l'invasion touristique continentale.

La conscience de ce qu'est la langue française est étroitement liée à l'idée de norme. Au XVII^e siècle Claude de Vaugelas (1585-1650) propose d'aligner cette norme sur le français parlé à la Cour et dans les œuvres de quelques grands écrivains choisis. La norme définit donc une forme de langue, historiquement exprimée dans le "bon usage" basé sur des critères subjectifs, esthétiques et sociaux.

En effet, le concept de « variation » ne peut être dissocié de celui de « norme ». On comprend que aucun de ces deux termes ne peut être conçu autrement que dans la pluralité : ce que les discours sociaux nomment « la variation » ou la « norme » renvoie de fait à des variations nécessairement situées dans des usages francophones fort divers impliquent non seulement des pratiques et des discours interactionnels et socialement diversifiés mais encore des représentations sur la norme, et donc encore

des discours (Guenier, Genouvrier et Khonsi, 1983) , les normes, forte, fort peu convergentes (Valdman,1983). En d'autres termes, s'il est bien question d'accepter d'intégrer dans la connaissance du socio-langagier une conception instrumentée de la langue comme étant un ensemble homogène (un discours épi-linguistique normatif), en ne peut pas concevoir autrement les rapports entre variation et norme d'une langue que comme une des manifestations, des changements sociaux dans une communauté donnée. Ainsi, intégrer dans la dite connaissance des discours épi-linguistiques certes normés mais renvoyant à des praxis linguistique autre que celle du discours dominant².

3. Notion de représentation

Introduction

La notion de représentation sociale joue un rôle rénovateur important en psychologie sociale. Cette notion occupe une position centrale en science humaines. Denise JODELET déclare que :

*Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale.*³ Denise JODELET

² William Labove , « la transmission des changements linguistiques » dans François Godet, Hétérogénéité et variation ,Paris, Larousse, 1992, p 16,33.

³ Denise JODELET, Représentation social ; phénomènes, concept et théorie, in psychologie sociale, sous la direction de s. Moscovici, Paris, le psychologie, 1997, p 365.

Emil Durkheim fut le premier à évoquer la notion de représentations qu'il appelait "*collectives*" à travers l'étude des religions et des mythes. Pour ce sociologue, « *les premiers systèmes de représentations que l'homme s'est fait du monde et de lui-même sont d'origine religieuse.* »⁴

3.1. Les fonctions de représentations sociales

Ils ont plusieurs fonctions dont :

- Des fonctions cognitives.
- Des fonctions d'interprétations et de construction de la réalité.
- Des fonctions d'orientations des conduites et des comportements.
- Des fonctions identitaires.
- Des fonctions de justification des pratiques.

Conclusion

Ce qu'il faut connaître au sujet de cette connaissance qu'est la représentation sociale c'est qu'elle n'est ni réalité pure ni fiction pure.

Nous avons introduit cette notion de représentations, sociales en relation avec celle de la diversité en prononciation pour montrer que le changement linguistique n'est pas perçue de la même manière d'un pays à un autre : en Algérie ce phénomène est lié aux représentations chose qui n'existe pas en France du fait qu'il est considéré comme étant une simple variété régionale.

⁴ Emile DURKHEIM, Les formes élémentaires de la vie religieuse, Paris, Le livre de poche, 1991.

Deuxième partie

Cadre pratique

Chapitre I

Méthodologie de la recherche

Introduction

La prononciation du [r] français se fait dans un climat linguistique assez complexe, dans la mesure où il y a l'existence de différentes cultures et des origines ethniques dans la société. Cette multiplicité des réalisations du phonème [r] en communication orale ne se répartit pas de manière égale dans toute la population, par exemple entre quelqu'un qui est instruit et quelqu'un qui est inculte se voit clairement la différence de prononciation de ce [r]. De même pour les différentes réalisations qu'on trouve dans les milieux urbains, ruraux, pauvres et riches. A propos de ces informations on a donc constaté que le problème qui pose le « r » français prend des réalisations différentes d'une région à une autre dont on a fait le choix de travailler le cas de l'Université de Jijel.

1. Méthodologie de la recherche

Après avoir consacré la première partie de notre travail de recherche à la description de quelques concepts sociolinguistiques utiles pour notre thème, nous nous contenterons de proposer dans les lignes qui suivent une autre partie consacrée à l'étude de la variation phonologique du phonème [r] et sa distribution géographique et sociolinguistique.

Dans ce modeste travail nous contentons d'évoquer et de justifier nos propres choix. En effet « Tout est changement, non pour ne plus être mais pour devenir ce qui est n'est pas encore¹ » Figaro, Epictète.

¹ Figaro ,Epictète, evene. Le Figaro.Fr/ citation/ tout-changement non-etre-devenir- encore-4295 php.

De là, notre analyse s'inscrit dans un contexte sociolinguistique en prenant compte de l'efficacité causale des faits extralinguistiques (sociologiques, géographiques et démographiques) qui influent le changement phonétique vis -à-vis de la variété phonologique du [r]. Il s'agit dans notre cas d'une brève enquête qui prend pour paramètre le sexe, l'appartenance géographique ainsi que la langue maternelle et la notion de représentations sociales.

Cela dit l'objectif de cette étude est de rendre compte de l'impact des facteurs externes et des représentations sur le processus de changement linguistique en prouvant que les différences de la prononciation du [r] ne sont pas uniquement d'ordre linguistique.

A ce sujet, nous exposons les points essentiels qui ont contribué à la réalisation de notre recherche. Notre analyse se subdivise en deux chapitres : dans le premier nous allons présenter notre terrain d'étude, le lieu et le public d'enquête, puis nous décrivons les outils d'investigation choisis pour la collecte des données, et nous contentons de décrire le déroulement d'enquête, les conditions et les difficultés rencontrées sur le terrain.

Dans le second, nous analysons les données de notre corpus en établissant une analyse quantitative et qualitative.

1.1. Présentation du terrain d'étude

L'enquête est effectuée sur un terrain limité. Pour la réaliser, il est nécessaire d'identifier le lieu de cette dernière.

L'enquête s'est déroulée au niveau de pôle universitaire Tassoust
De l'Université de Mohamed Sadik Ben Yahia de Jijel.

Cette université est nommée en l'honneur de l'homme politique
Mohamed Sadik Ben Yahia. Elle est répartit sur deux sites :

- Le pôle universitaire de Jijel.
- Le pôle universitaire de Tassoust.

Le pôle universitaire de Tassoust regroupe quatre facultés à savoir :

- La faculté de droit et des sciences politiques.
- La faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion.
- La faculté des lettres et langues.
- La faculté des sciences humaines et sociales.

Ce pôle accueille cette année un effectif global de 12506 étudiants
inscrits en graduation, encadrés par plus de 218 enseignants permanents et
offre des formations dans les domaines suivants :

- Lettres et langues étrangères.
- Science humaines et sociales.
- Droit et sciences politiques.
- Langue et littérature arabe.

La capacité d'accueil théorique en place pédagogique s'élève à 12842 places répartis entre 20 Amphi théâtres, 164 salles de TD, 4 laboratoires pédagogiques et 5salles informatiques.

La faculté qui nous intéresse dans ce travail de recherche est celle des lettres et langues étrangères, elle est constituée de trois départements :

- Le département de français.
- Le département de l'anglais.
- Le département de littérature arabe.

Pour notre travail de recherche, nous avons choisi le département de français, cas des enseignants et des étudiants de Master 2 (LMD). Ce département comporte environ 190 étudiants et étudiantes divisés en deux spécialités : Science de Langage et Texte Littéraire.²

1.2. L'échantillon représentatif

Introduction

Pour la partie pratique notre but est de s'engager uniquement à l'échantillon sur lequel l'étude s'articule, sur les outils d'enquêtes que nous avons sélectionné pour le recueil des informations (par questionnaires et par enregistrements), sur les circonstances de l'élaboration de l'enquête puis nous terminons par citer les objectifs et les obstacles rencontrés lors de la mise en pratique de ce mémoire. En effet, F.SINGLY « L'échantillon

²www.univ-jijel.dz/index.php?option=com_content&view=article&id=3288&Itemid=1148&langue=fr

sera un modèle réduit de la population selon les critères pris en considération »³.

1.2.1. L'échantillonnage et moyens d'enquête

Notre étude se compose de deux échantillons dont l'un est réservé aux enseignants et l'autre aux étudiants. Pour ce qui est de premier nous avons soumis (15) enseignants à un questionnaire dont (7) sont de sexe féminin et (8) de sexe masculin, sachant que la plupart d'entre eux habitent le centre et peu sont ceux qui habitent la région (environ deux enseignants seulement).

Pour ce qui est du second, il s'agit d'un échantillon au nombre de (10) étudiants que nous avons soumis à un autre questionnaire dont(6) sont des filles et(4) sont des garçons, notant que leur âges varie entre 24 et 27ans.

Lors de notre recherche nous avons remarqué la prédominance du sexe féminin tantôt pour les enseignants tantôt pour les étudiants chose due au taux élevé des femmes dans notre société d'aujourd'hui.

1.3. L'enquête en sciences du langage

Etant une branche des sciences du langage, la sociolinguistique, science de terrain, à pour objet de décrire le rapport entre la société et l'évolution de la langue et ses fonctions. D'après Calvet et P. Dumont :

La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la

³ F. De. Singly, Le questionnaire. *L'enquête et ses méthodes*. Armand Colin. Coll. « 128 », 2012, p128.

communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche⁴⁴.

L'enquête en sociolinguistique est la recherche de la distribution, de la répartition des variables c'est-à-dire les facteurs qui influencent les enquêtés à savoir l'âge, le sexe, le niveau socioculturel ...

1.4. La collecte par questionnaire

Le questionnaire apparaît comme la technique la plus fiable qui permet l'élaboration et la collecte des données, il est largement employé en sociolinguistique.

Le questionnaire que nous avons formulé aux enseignants contient (4) questions regroupées en questions fermées, semi-fermées et ouvertes : les premières questions consistent à identifier l'enquêté selon le sexe, l'âge, le grade et le lieu habité, les deuxièmes reposent sur le contexte de rhoticité ou non du [r] français et les dernières sur l'influence de la langue maternelle comme variable dans les différentes réalisations du [r].

L'enquête a été effectuée Le 05 décembre 2017 auprès d'un échantillon limité d'enseignants et d'étudiants. La distribution des questionnaires a été passée durablement car nous avons rencontré des obstacles de par le refus d'un certain nombre d'enseignants de remplir le questionnaire ainsi que les grèves ouvertes faites par les étudiants durant ce jour là.

⁴ Jean. Calvet et P. Dumont....

Durant cinq heures nous avons pu récupérer les questionnaires remplis nous avons remarqué que les questions les plus répondues sont ceux de variables (de sexe, de grade, et de résidence).

Lors de remplissage de questionnaire des enseignants. Certains d'eux ont refusé de mentionner leur âge disant que l'âge fait partie de personnel et qui nous pourra nous servir à rien dans ce travail de recherche et c'est surtout le point de vue des enseignantes (les femmes).

Les questions les plus répondues sont ceux des variables de (sexe, d'âge et de résidence), les questions fermées qui nécessitent la réponse par « oui » ou « non », ainsi que les questions semi-fermées qui consistent à choisir une réponse. Tandis que les questions ouvertes qui nécessitent des réponses complètes n'ont pas été totalement complétées.

Le questionnaire que nous avons formulé aux étudiants contient (5) questions. La première question porte sur la variable de sexe, la deuxième repose sur le type de prononciation de [r] chez le sexe féminin et masculin et les deux dernières sur les représentations des étudiants envers les types de prononciation de[r].

1.5. La collecte par enregistrements

Une deuxième méthode de recueil utilisée est celle d'enregistrements. La sociolinguistique qui traite les faits de variation a fait appel à ce genre de technique. En effet, les enregistrements sont « des types d'interaction verbal » (J.Bers .1999 :61). Elles ont pour fonction de recueillir des

données et de mettre au jour certains indicateurs qui permettront de vérifier ou non les hypothèses. Mais aussi de faire naître des hypothèses.

Nous avons choisi cette technique dans le but de compléter notre recherche en faisant enregistrer les étudiants et les enseignants par un téléphone portable.

1.6. Description du corpus

Notre corpus est effectué selon deux méthodes écrites et orale, pour ce qui est du corpus écrit, il s'agit de deux questionnaires remplis par nos enquêtés :

Le premier est adressé aux enseignants et le second aux étudiants.

Dans le questionnaire des enseignants, les premières questions sont portées sur les variables de sexe, d'âge et d'appartenance géographique qui influent le changement phonétique d'une variété (celle du [r] dans notre cas) alors que les dernières reposent sur le contexte d'utilisation de cette variété et l'influence de la langue maternelle sur le processus de changements linguistique. Alors que, le questionnaire mené aux étudiants de master 2 comporte (4) questions, leur contenu s'articule autour de type de prononciation de [r] (roulé ou grasseyé), le contexte phonétique privilège et en fin l'impact des représentations sociales sur le choix d'une telle variante et pas d'autre.

Pour le corpus oral, il s'agit des enregistrements menés auprès de (10) étudiants et de quinze enseignants (de sexe féminin et masculin) de notre faculté à l'aide d'un téléphone portable.

Chapitre II

Analyse des données

Analyse des données

Introduction

La variation ou la variété linguistique est la notion majeure de la sociolinguistique, cette variété des usages au sein d'une même langue, dans le processus social de la communication est évidente, elle se manifeste sur plusieurs plans et dans de nombreux domaines à savoir le domaine scientifique, le domaine de la phonétique, et le domaine de la didactique...

Le domaine qui nous intéresse en question est celui de la communication orale. Dans le but de dégager l'impact des variables sur la distribution géographique et sociolinguistique du /r/. Ainsi que leurs influences sur la prononciation des étudiants et des enseignants, nous avons consacré le deuxième chapitre à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenues.

1.1. Questionnaire visé aux enseignants

Notre étude est effectuée sur un échantillon de quinze enseignants de sexe différents. Les premières analyses seront établis sur des variables de base (le sexe, l'âge, l'appartenance géographique), alors que les suivantes seront pris sur le contexte d'utilisation du « r » roulé ou grasseyé et les facteurs qui pousse à une telle prononciation et pas telle autre, les dernières analyses vont se porter sur l'influence de la variation dialectale (la langue maternelle).

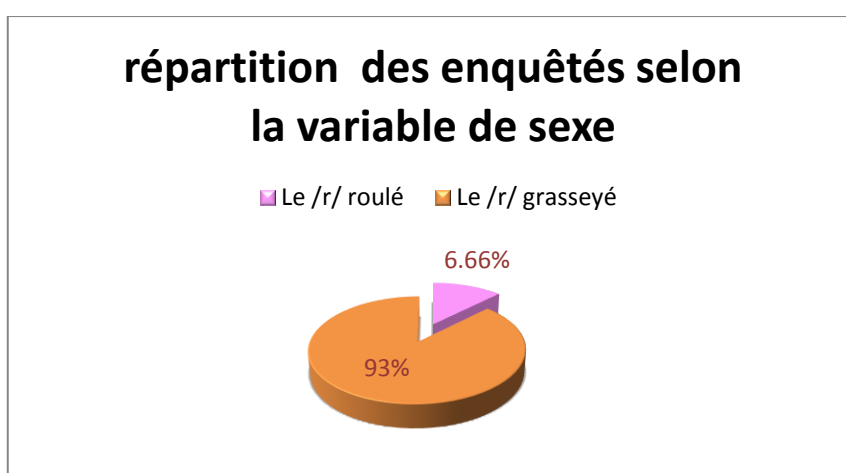
1.1.1. Analyse des variables

Les tableaux suivants sont consacrés à l'analyse des variables : de sexe, d'âge et d'appartenance géographique.

a. Répartition des enquêtés selon la variable de sexe

Sexe prononciation	Enseignant	Enseignante	Enseignant	Enseignante	
Nombre	01	00	07	07	
Total	01	00	07	07	15
Pourcentage	6,66		93,33		100%

Tableau n°1 : répartition des enquêtés selon la variable de sexe.



Graphique n°1 : répartition des enquêtés selon la variable de sexe

Commentaire

Notre échantillon est un ensemble hétérogène constitué de (15) enseignants dont (07) sont de sexe féminin et (08) de sexe masculin. D'après ce graphique nous remarquons que dans le cadre des enseignants il y'a (93,33%) qui ont privilégié de prononcer le [r] grasseyé dont (46%) représente le pourcentage des enseignantes est le (64%) qui reste représente le pourcentage des enseignants ce qui donne le total de (93,33%).

Pour ce qui est du [r] roulé il y' a uniquement (06,66%) des enseignants qui vont vers ce type de prononciation dont (00%) c'est le pourcentage des enseignantes qui roulent le [r].

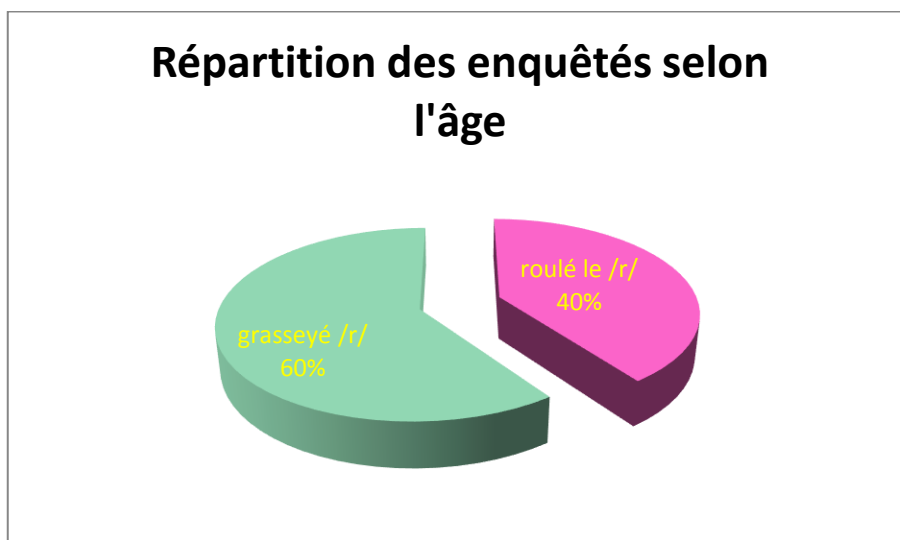
Dans cette analyse nous constatons que le sexe féminin ne roule pas le [r] par rapport au sexe masculin, selon cette divergence, nous constatons que le [r] chez les femmes constitue un [r] de féminité.

b. Répartition des enquêtés selon l'âge

Age	25-40	41-63	
prononciation			
Le [r] roulé	00	01	
Le [r] grasseyé	06	08	
Total	06	09	15

Pourcentage	40%	60%
-------------	-----	-----

Tableau n°2 : répartition des enquêtés selon l'âge



Graphique n°2 : répartition des enquêtés selon l'âge

Commentaire

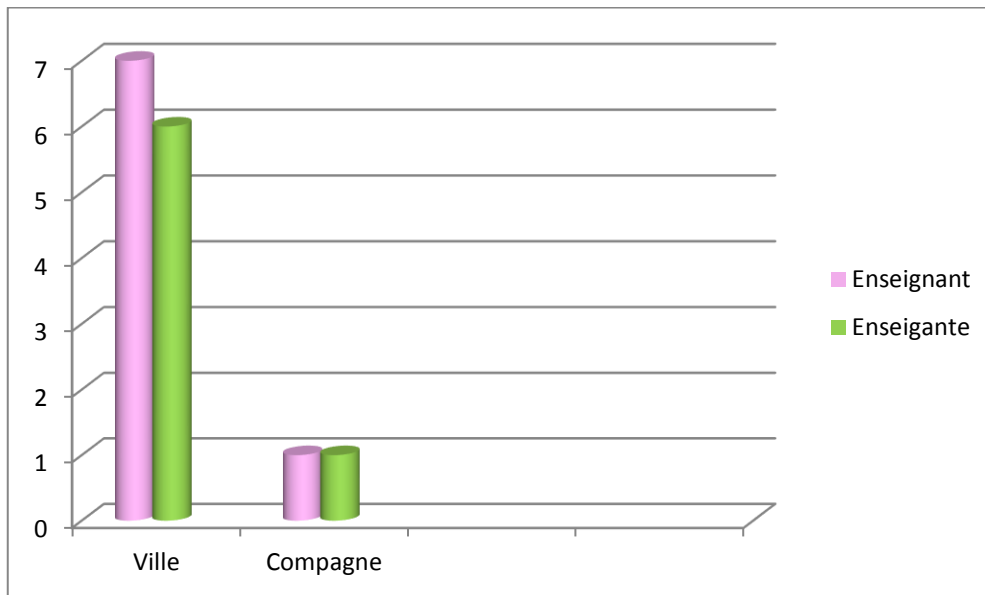
Ce graphique nous présente que l'âge peut jouer un rôle sur la détermination d'un /r/ roulé ou grasseyé, en ce sens que les enseignants âgés ont bénéficié d'une formation spéciale par le système d'enseignement appliqué après l'indépendance qui est imprégné de traces laissées par le système éducatif de colon.

Cela montre que chaque génération a sa façon de prononcer et de parler : un adolescent par exemple utilisera et prononcera des expressions différentes de celles de ses parents, cette idée est applicable également pour ce qui est de cas des enseignants.

C. Répartition des enquêtés selon l'appartenance géographique

Appartenance géographique Prononciation	Ville		Compagne		
	Enseignant	Enseignante	Enseignant	Enseignante	
Le /r/ roulé	00	00	01	00	
Le /r/ grasseyé	07	06	00	01	
Total	07	06	01	01	15
Pourcentage	86,66%		13,33%		

Tableau n°3 : répartition des enquêtés selon l'appartenance géographique



Graphique n°3 : répartition des enquêtés selon l'appartenance géographique

Commentaire

Ce graphique nous présente la distribution géographique du [r] français selon la variable d'appartenance géographique, il montre que la plupart des enseignants qui disent [r] habitent le centre ville soit d'un pourcentage (86,66%) alors que le [r] roulé a tendance de le voir dans les compagnes, son pourcentage est moins élevé par rapport a celui de la ville, il constitue (13,33%) de total. En jetant un coup d'œil aux réalisations phoniques que l'on peut rencontrer en province, le tableau (03) nous montre que la variation en prononciation de /r/ véhicule ici des repères permettant de juger la provenance régionale.

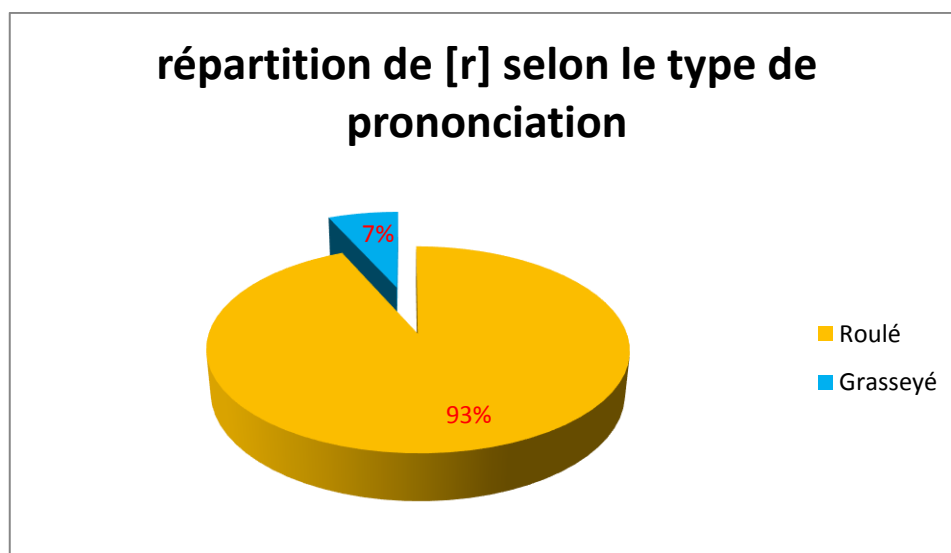
Dans cette analyse nous constatons que la femme qu'elle soit urbaine ou rurale, ne roule pas le [r], elle préfère toujours l'emploi grasseyé.

1.1.2. Analyse des questions

Q01 : « Quelle est la façon dont vous prononcez le phonème [r] ? »

Type de prononciation / Nombre	Le /r/ grasseyé	Le /r/ roulé	
Total	14	01	15
Pourcentage	93%	6,66%	100%

Tableau⁰⁴ : répartition de [r] selon le type de prononciation.



Graphique n°4 : répartition de [r] selon le type de prononciation.

Commentaire

Ce graphique met en lumière que la totalité des enseignants de notre corpus (93%) prononcent le [r] grasseyé, alors que (6,66%) des enseignants prononcent le /r/ roulé, donc la plus part des enseignants respectent la norme qui est le /r/ de l'Académie française.

Q02 : « Si vous le roulez dites pourquoi et si vous le grasseyez dites pourquoi ? »

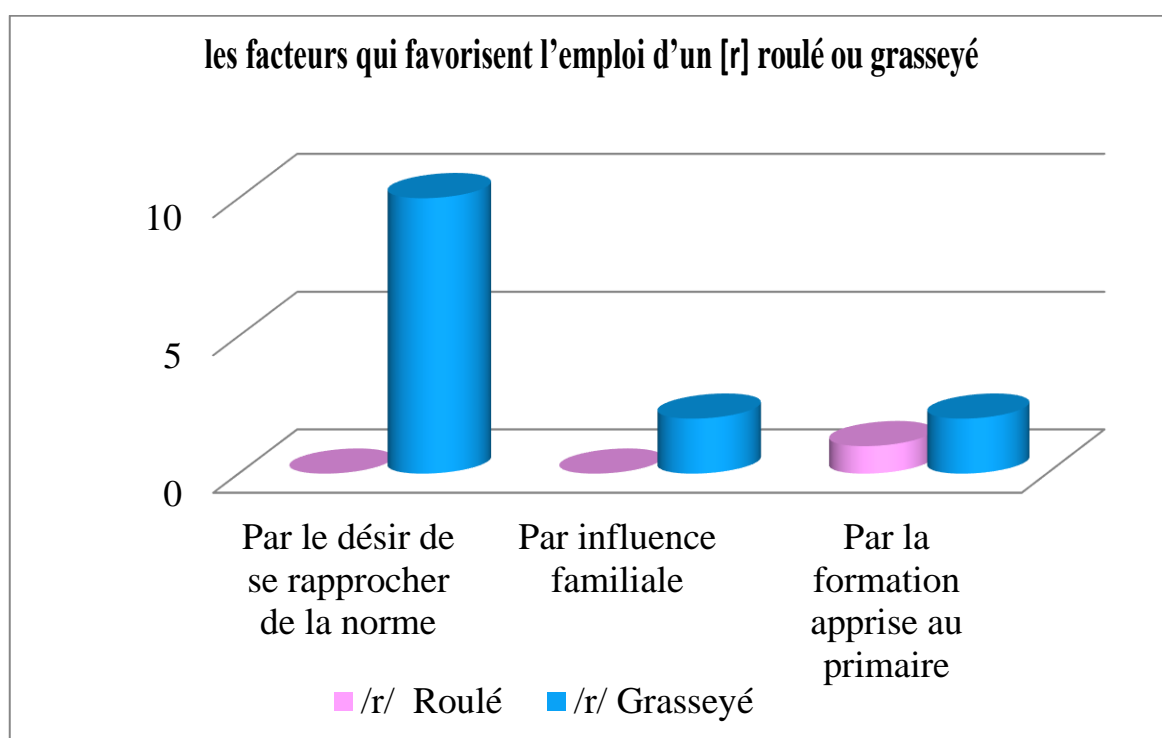
L'ensemble des enseignants que nous avons enquêté estiment qu'ils prononcent rarement le [r] roulé. Les raisons de choisir une telle prononciation et pas telle autre se diffèrent d'un enseignant à un autre.

Le tableau suivant nous indique les réponses des enseignants et les facteurs qui leur poussent à faire le choix de la rhoticité ou non du [r] français dans la communication orale.

Type de prononciation / réponses	Par le désir de se rapprocher de la norme		Par influence familiale		Par la formation apprise au primaire	
	roulé	grasseyé	roulé	grasseyé	roulé	Grasseyé
Enseignant	00	04	00	01	01	00
Enseignante	00	06	00	01	00	02

Total	00	10	00	02	01	02	15
pourcentage	00%	66,6%	00%	3,33%	6,66%	13,33%	

Tableau n°5 : les facteurs qui favorisent l'emploi d'un [r] roulé ou grasseyé



Graphique n°5 : les facteurs qui favorisent l'emploi d'un [r] roulé ou grasseyé

Commentaire

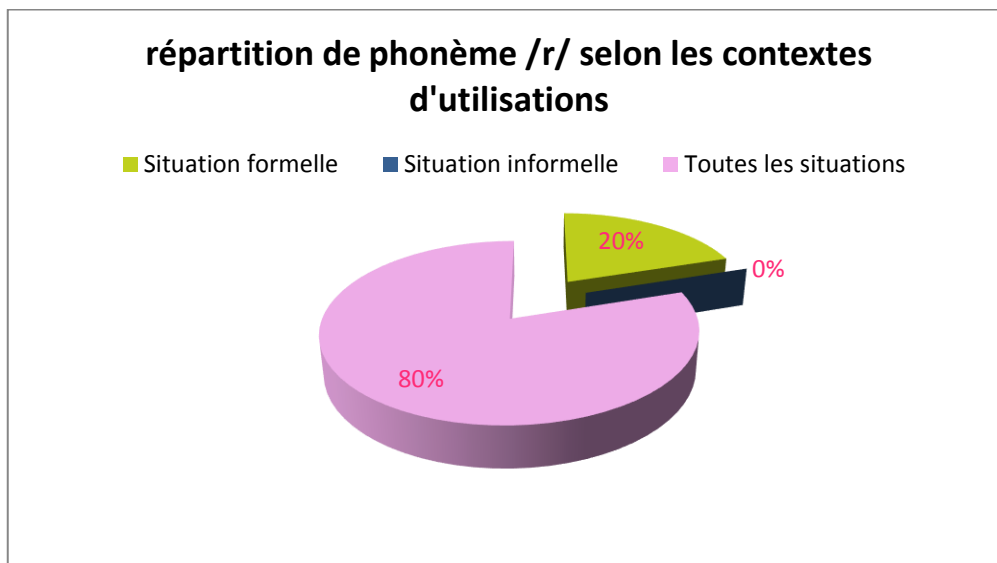
En faisant référence au graphique ci-dessus nous arrivons à constater que la majorité des enseignants qui grasseyent le [r] le font soit par le désir de suivre la norme, soit par l'influence du milieu familial (le fait de naître dans un milieu familial francophone) dont les pourcentages 66,6% et 13,33% représentent ces deux cas.

Dans le cadre des enseignants qui roulent le [r] dans toutes les situations, nous avons constaté que c'est beaucoup plus le type de formation suivi à l'école primaire qui fait qu'un enseignant suit la prononciation roulée.

Q03 : « Dans quelle contexte vous le prononcez [r] ou [ʀ] ? »

Contexte de prononciation	Nombre	Pourcentage
Situation formelle	03	20%
Situation informelle	00	00%
Toutes les situations	12	80%

Tableau n°6 : la répartition de phonème /r/ selon les contextes d'utilisations.



Graphique n°6 : répartition de phonème /r/ selon les contextes d'utilisations.

Commentaire

Ce graphique nous montre les situations dans lesquelles le [r] roulé ou grasseyé est prononcé par nos enquêtés.

Les résultats obtenus nous démontrent que la majorité des enseignants utilisent le [r] grasseyé dans toutes les situations avec un pourcentage de 80%, ces derniers estiment que ce type de prononciation est le plus adéquat avec la prononciation parisienne considérée comme étant référentielle à la linguistique.

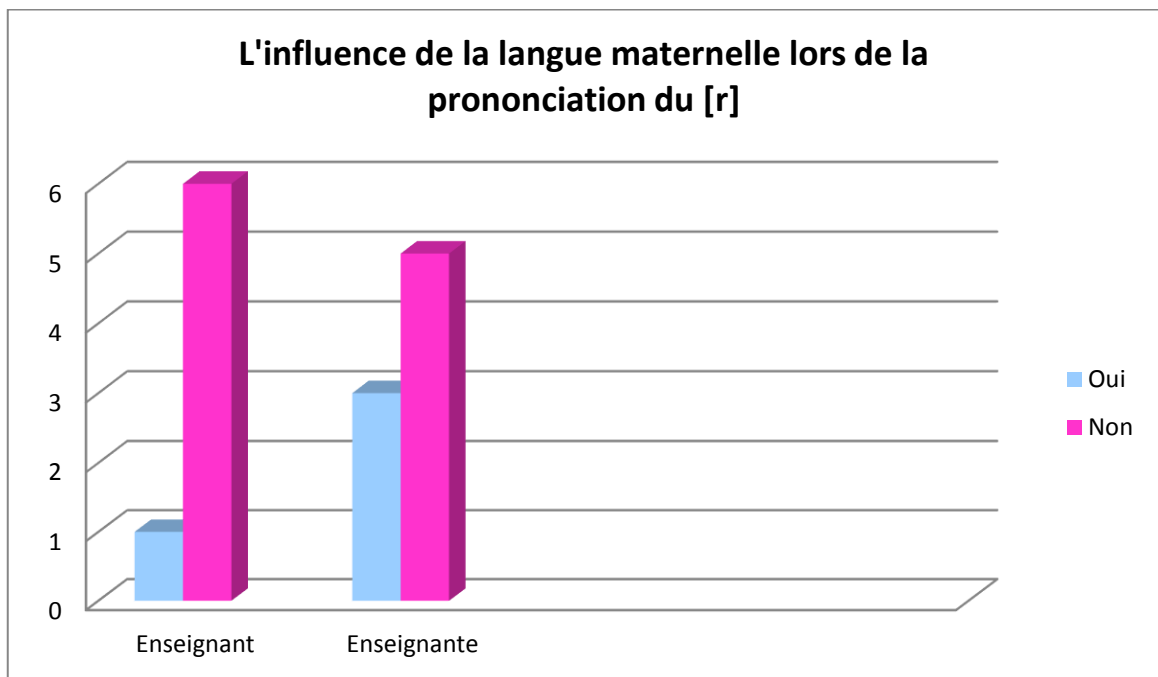
L'usage du [r] grasseyé est également important dans les situations formelles où la maîtrise de l'oral est indiscutable.

La prononciation du [r] roulé dans les situations informelles renvoie aux habitudes langagières des enseignants qui l'utilisent pour faciliter la communication orale.

Q 04 : « Votre prononciation du [r] est-elle influencée par la langue maternelle ? »

prononciation / réponses	Enseignant		Enseignante	
	oui	non	oui	non
Influence de la langue maternelle	01	06	03	05
Total	01	06	03	05
Pourcentage	6,66%	40%	20%	33,33%

Tableau n⁰⁷ : L'influence de la langue maternelle lors de la prononciation de [r].



Graphique n^o7 : L'influence de la langue maternelle lors de la prononciation du [r]

Commentaire

D'après les résultats obtenus, dans le tableau et le graphique présentés ci-dessus, nous remarquons que la plupart des enseignants ne sont pas influencés par la langue maternelle ; les pourcentages qui représentent ces deux tranches sont de 40% pour les enseignants et 33,33% pour les enseignantes.

En revanche, le pourcentage des enseignants qui sont influencés par la langue maternelle est de 6,66% pour le cas des enseignants et 20% pour le cas des enseignantes.

Il ya un caractère lié à la langue maternelle par exemple, certains kabylo- phones préfèrent l'emploi d'un [r] roulé parce qu'il n'existe pas dans leur langue maternelle le [r] grasseyé, on parle ici de l'influence de la langue maternelle.

1.2. Questionnaire visé aux étudiants

Le pôle universitaire n'est évidemment pas composé d'un seule groupe social homogène, il est normal qu'on observe des différences entre les pratiques langagières des étudiants qui le compose. Cette diversité d'usage est explicable par un certain nombre de facteurs que nous essayons de les traiter au fur et à mesure que nous analysons les résultats obtenus auprès de nous enquêtés.

Notre étude est effectuée sur un échantillon de dix étudiants de sexe différent. La première analyse sera portée sur la variation sexuelle, alors que les suivantes seront prises sur le contexte d'utilisation des deux variantes (/r/ apical et /r/ labial) ainsi que sur les représentations que les filles et les garçons ayant envers le roulement et le grasseyement du [r].

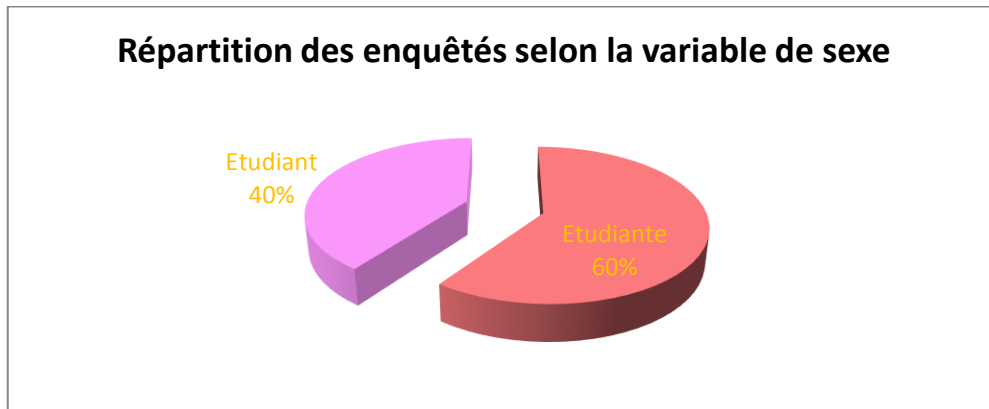
1.2.1. L'analyse de la variable sexuelle

Le tableau suivant est consacré à l'analyse de la variable de sexe.

Sexe	Nombre	pourcentage
Etudiant	04	40%
Etudiante	06	60%

Total	10	100%
-------	----	------

Tableau n°8 : répartition des enquêtés selon la variable de sexe



Graphique n° 8 : Répartition des enquêtés selon la variable de sexe

Commentaire

Notre échantillon est un ensemble hétérogène constitué de dix étudiants dont (04) sont de sexe masculin et (06) sont de sexe féminin.

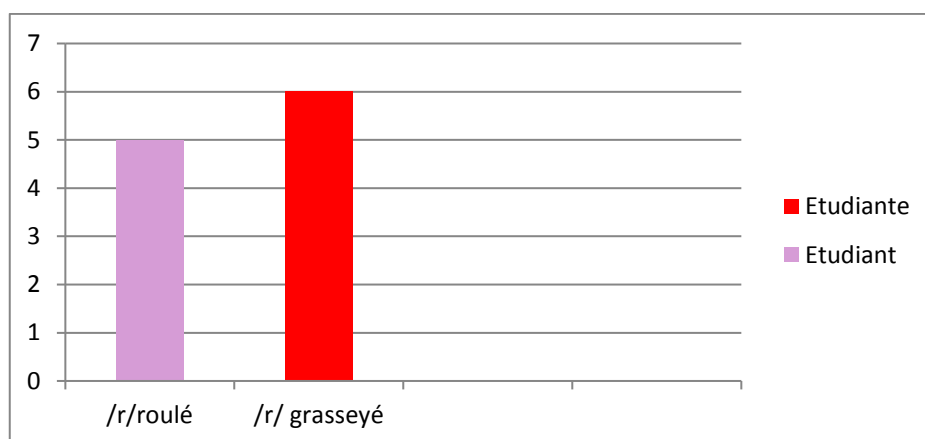
D'après ce graphique nous constatons que la prononciation du [r] sera différente selon que l'on est de sexe féminin ou masculin. La variation sexuelle est donc un facteur non négligeable qui conditionne les pratiques langagières des deux sexes.

1.2.2 L'analyse des questions

Q01 : « Quel est votre type de prononciation du [r] ? »

Type de prononciation	Nombre		Pourcentage
	Etudiant	Etudiante	
[r] roulé	04	00	20%
[r] grasseyé	00	06	80%
Total	04	06	100%

Tableau n^o9 : répartition de phonème [r] selon le type de prononciation



Tableau⁰⁹ : répartition de phonème [r] selon le type de prononciation

Commentaire

Le figure ci-dessus nous montre qu'il s'agit de deux types de prononciation celles de roulement et de grasseyement d'un même phonème qui est le /r/.

D'après les données obtenues, nous constatons que l'emploi grasseyé est plus élevé, il est représenté par (80%) par rapport à celui de l'emploi roulé représenté par le pourcentage de (20%).

1.2.3. L'analyse de la variation situationnelle

Q02 : « Dans quelle situation de communication vous préférez rouler ou grasseyer le/r/ ? »

Type de prononciation / Les situations	Roulé le /r/	Grasseyé le /r/	pourcentage
Formelle	00	04	40%
Informelle	02	00	20%
Toutes situations	00	04	40%

Tableau n°10 : répartition de[r] selon la variation situationnelle.

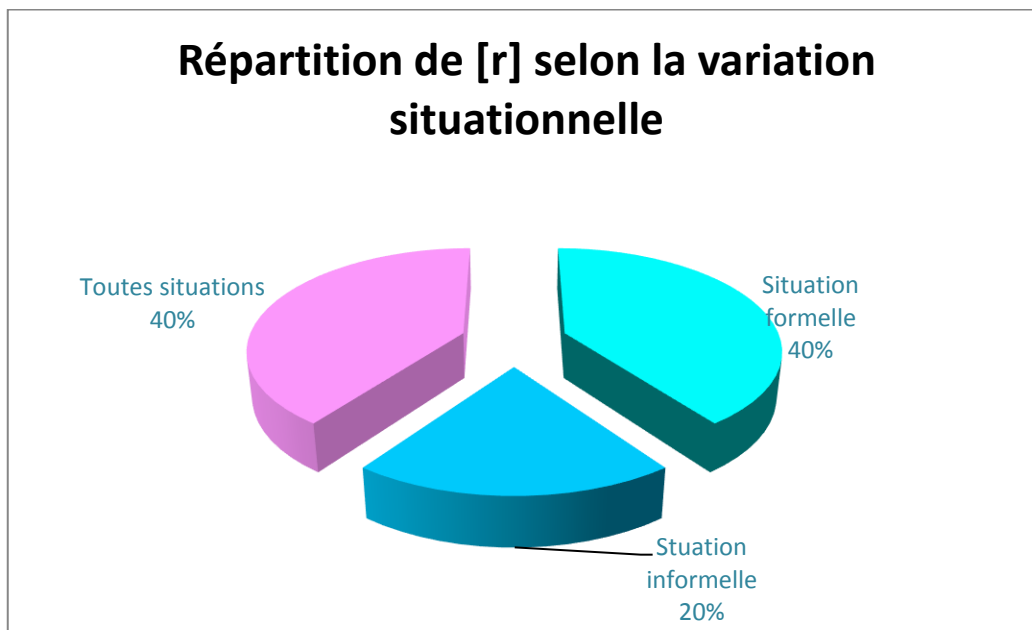


Figure n°10 : répartition de [r] selon la variation situationnelle

Commentaire

D'après les résultats figurés dans ce graphe, nous constatons que les étudiants prononcent le [r] grasseyé dans les situations formelles, en dehors c'est un autre état de fait, aucun des étudiants (garçons) ne prononce le [r] grasseyé si ce n'est pas pour communiquer avec les enseignants. Bref dans le cadre des études.

Bien entendu, il existe des étudiants qui ont la capacité de rouler les [r] dans telles circonstances et de grasseyer dans d'autres. Comme on peut trouver également des garçons qui roulent le [r] dans toutes les situations de communication. Le roulement et le grasseyement de [r] se rattache à un autre phénomène qui est celui de registres de langues et de représentations sociales.

En effet, les étudiants préfèrent souvent le registre familier pour les situations informelles, ce dernier est naturellement utilisé lorsque les étudiants sont en compagnie d'amis ou d'autres personnes avec lesquelles ils se sentent à l'aise dans une situation qui favorise les échanges spontanés. Par contre le registre soutenu est réservé à des situations de communication formelles, ce dernier caractérise une élite sociale dont les valeurs culturelles servent de modèle ; dans le cas du français, il est aussi celui de la langue écrite.

1.2.4. L'analyse des représentations

Q03 : « Pourquoi les garçons préfèrent-ils le plus souvent le roulement du /r/? »

Commentaire

Les réponses données par les étudiants montrent que la majorité des garçons ont cette idée en tête que le grasseyement de [r] est spécifique aux femmes, donc pour se démarquer de la femme et pour marquer leur masculinité, ils préfèrent le roulement.

Pour eux si un garçon prononce un [r] roulé, ils le considèrent comme une femmelette.

Q04 : « Pourquoi les filles prononcent-elles toujours un /r/ grasseyé ? »

Commentaire

La plupart des filles que nous avons enquêtées ont répondu de la même manière (le grasseyement de [r] véhicule chez elles l'idée de prestige

et le désir de s'approcher de la norme. De tant plus qu'elles (les filles) considèrent le [r] grasseyé comme une marque de féminité.

Conclusion

Sociolinguistiquement parlant, nous constatons que le choix d'un /r/ roulé ou grasseyé lors de la prononciation est expliqué dans notre cas d'étude par la variante régionale et par le désir de se rapprocher de la norme et cela témoigne d'un bon degré de maîtrise de la langue : les gens qui maîtrisent bien la norme ont le souci de se rapprocher des normes.

Chez les femmes c'est beaucoup plus l'idée de prestige et de représentations.

Conclusion

générale

Conclusion générale

Notre présent travail a porté sur la prononciation de [r] chez les enseignants et les étudiants de Master 2, LMD, de l'université de Jijel.

Une meilleure connaissance du fonctionnement de la variation en prononciation permet de jeter un regard plus éclairé sur la situation linguistique algérienne, en particulier, la situation linguistique universitaire dans notre cas d'étude où nous avons pu constater que la diversité en prononciation à l'intérieur d'un même phonème est un phénomène normal, mais complexe, qui met en cause toute une série de paramètres étroitement reliés. Les nombreuses pratiques langagières et réalisations phoniques qu'on observe au sein d'un même phonème témoignent de la richesse des sources de la langue française, qu'elle met à la disposition de ses locuteurs.

Au terme de cette étude qui porte sur la prononciation des deux variantes de [r] français qui sont le « r » roulé et grasseyé nous avons pu dégager un certain nombre de conclusions :

D'abord, nous constatons que la diversité en prononciation de /r/ français dans le cadre universitaire n'est pas uniquement d'ordre linguistique ,en effet, le changement linguistique a pu s'infiltrer dans plusieurs domaines tel la sociolinguistique : son ancrage en sociolinguistique apparait à travers l'impact des éléments extralinguistiques(les variables) ,à travers les comportements des individus ,leurs attitudes, leurs jugements et leurs préjugés .Les représentations

sociales sont également très influentes sur le plan sociolinguistique ,elles constituent un facteur déterminant dans la diversité de prononciation de[r].

Nous retiendrons, donc que le choix en prononciation d'un « r » grasseyé par les étudiantes (les filles) est lié à la notion de prestige.

L'enquête menée nous a permis également de constater que la prononciation de r grasseyé est également une question d'ordre culturel, en revanche, cette idée est justifiée par nos enquêtés par le désir de se rapprocher de la norme.

En outre, cette enquête met en lumière une dimension qui nous paraît essentielle dans la manière de vivre cette situation de changement linguistique, c'est le lien évident entre la perception positive que les individus donnent à une variété linguistique ce qui explique dans notre cas le recours des étudiants (garçons) à la prononciation d'un [r] roulé. Ces derniers jugent que l'emploi d'un « r » roulé est une marque de leur masculinité ce qui prouve ici l'idée de représentations sociales.

Suite à nos constatations nous ajoutons cette idée que la répartition géographique en prononciation du [r] varie en fonction des pays : en France par exemple la diversité en prononciation de [r] n'est qu'une simple variété régionale, en revanche, en Algérie c'est un phénomène qui véhicule l'idée des représentations sociales.

Enfin, il est à noter que notre travail de recherche ne peut être considéré qu'un pas préliminaire en vers d'autres recherches visant l'explication des changements linguistiques.

Références

Bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

Bulot, et Blanchet. T, « *Variations et normes d'une langue* », 2011, p 2-11.

Cantineau (Jean), « Cours de phonétique arabe », Etude de linguistique arabe, Klincksieck, Paris, 1960, p 299.

Denis Dumas, « prononciation du français québécois ». Dictionnaire de la langue française. Le Français va au Québec, 2011.

Denis Jodelet, Représentation sociale, phénomènes, Concept et théories, in psychologie, 1997 p 365.

Durand, J. & M. Pukli (2004). How to construct a phonological corpus: Praat and the PAC project. *La tribune internationale des langues vivantes* 36, 46.

Durkheim Emil, Les formes élémentaires de la vie religieuse, Paris, Le livre de poche, 1991.

Erickson, D. & Stockwelle, R. (Eds). Studies in the history of the English Language. Berlin= Mouton de Gryter, 183.206.

Françoise Gadet, « *la variation* » in Yaguelle M. Grand livre de la langue Française, Paris, Seuil, 2003, p 150-152.

Gabrial Martin, Dictionnaire des onomastismes québécois : les mots issus de nos noms propres, shérbooke, Edition du fleur delyse, coll, « renardeau arcticque ». 2013, 226 p 15.

Gariorowski, P. (2006). A shibboleth upon their tongues: early English /r/ revisited. *Studia Anglica Posnaniensia* 42, 63-76.

Ladefoged, P (1971) *preliminaies to linguistic phonetics*. Chicago, London: University of Chicago.Presse.

Maddieson, I (1984) *Pattorns of sounds*, Cambridge University Presse.

Marçais (philippe), Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin, maisonneuve, Paris, 1977, 248 p 10.

Martin et (André) « r » du latin u Français d'aujourd'hui. Le français fard Paris.

Pierre, Monique, François Leon et Alain Thomas, dans *PHONETIQUE DE FLE, Prononciation : de la lettre au son*. 75006, Paris Armand Colin 2008, p : 81.

Rousselot, « Dictionnaire de la prononciation Française (suit), Reveu de phonétique, 1911, p 174-175.

Single. F. de. Le questionnaire. L'enquête et ses méthodes. Armand Colin. Coll. « 128 », 1012, p 128.

Welles, J.C (1982). *Accents of English*. 3 vols. Combridge: Cambridge University Presse.

Wiese, R. (2011). The representation of rhotics. In Oosten dorp M. V. Ewen, C. Hune, E. & pice, K. (Eds) *the Blackwell Companion to phonology*. Malden. Ox ford: wiley . Black welle, 711-729.

William Labove “La transmission des changements linguistiques”, dans Françoise Gadet, *Hétérogénéité et variation*, Labove, un bilan, Paris, Larousse, 1992 p16-33.

William Labove, *The Social Stratification of English in New York*, city Département Stores, Washington, 1966, p 485.

Thèses et mémoires

Dalila Morsly, DIVERCITE PHONOLOGIQUE DU FRANÇAIS PARLE EN ALGERIE : REALISATION DE /R/. Université d’Alger.

Melle HARBI Sonia, « *les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l’université de Tizi-Ouzou* »

Sylvain Navarro, Rhoticité et “r” de Sandhi en Anglais : du lancashire à Boston.

Sitographies

Evene. Le figaro. Fr /citation/tout-changement-non-être-devenir-encore-4295 php.

Fr. wikipedia. Org /Wiki/ Allophone.

[Https://ww.sfn.ce/fre/270/phonétique trapeze. Htm.](https://ww.sfn.ce/fre/270/phonétique%20trapeze.htm)

[Https://fr. wikipedia. Org /w/ index php ? title: Alphabet phonétique International.](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Alphabet%20phon%C3%A9tique%20International)

[Https://r. kikipedia. Org /wiki / Allophone Phonétique International.](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allophone)

[Www.Univ. Jijel. dz/ index. php? option= com. Content & view article Pid= 3228 Itemid = 1148 langue Fr.](http://www.univ-jijel.dz/index.php?option=com_content&view=article&id=3228&Itemid=1148&lang=fr)

[WWW.serpsy, org/Formation débat /Univ. Jijel marionnille.](http://www.serpsy.org/Formation%20d%C3%A9bat/Univ.%20Jijel%20marionnille)

Annexe I

Questionnaire relatifs aux enseignants et aux étudiants

Université de Jijel
français

Département de

Faculté des lettres et langues
langage

Master 2 sciences du

Questionnaire adressé aux étudiants de Master 2 sciences du langage

- Sexe : féminin masculin

- Quel est votre type de prononciation du [r] ?

Roulé grasseyé

- Dans quelle situation de communication vous préférez rouler ou grasseyer le [r] ?

Situation formelle

Situation informelle

Toutes les situations

- Pourquoi les garçons préfèrent- t-ils le plus souvent le roulement du [r] ?

.....
.....

- Pourquoi les filles prononcent- t- elles toujours un [r] grasseyé ?

.....
.....

Annexe II

**Liste des tableaux et des
graphiques**

Liste des tableaux

- Tableau n⁰1 : répartition des enquêtés selon la variable de sexe.....65
- Tableau n⁰2 : répartition des enquêtés selon l'âge.....66
- Tableau n⁰3 : répartition des enquêtés selon l'appartenance géographique...68
- Tableau n⁰4 : répartition de [r] selon le type de prononciation.....70
- Tableau n⁰5 : les facteurs qui favorisent l'emploi d'un [r] roulé ou grasseyé....71
- Tableau n⁰6 : répartition de phonème [r] selon les contextes d'utilisations.....73
- Tableau n⁰7 : l'influence de la langue maternelle lors de la prononciation de [r].....75
- Tableau n⁰8 : répartition des enquêtés selon la variable de sexe.....77
- Tableau n⁰9 : répartition de phonème [r] selon le type de prononciation..79
- Tableau n⁰10 : répartition de [r] selon la variable situationnelle.....80

Liste des figures

- Figure n⁰1 : répartition des enquêtés selon la variable de sexe.....65
- Figure n⁰2 : répartition des enquêtés selon l'âge.....67

- Figure n⁰³ : répartition des enquêtés selon l'appartenance géographique....69
- Figure n⁰⁴ : répartition de [r] selon le type de prononciation.....70
- Figure n⁰⁵ : Les facteurs qui favorisent l'emploi d'un [r] roulé ou grasseyé...72
- Figure n⁰⁶ : répartition de phonème [r] selon les contextes d'utilisations....74
- Figure n⁰⁷ : L'influence de la langue maternelle lors de la prononciation de [r].....76
- Figure n⁰⁸ : répartition des enquêtés selon la variable de sexe.....78
- Figure n⁰⁹ : répartition de phonème [r] selon le type de prononciatio.....79
- Figure n⁰¹⁰ : répartition de [r] selon la variation situationnelle.....81